

Un
simple
commentaire
sur
1 Thessaloniens
(par RénaId Leroux[©])

Page d'information

Un simple commentaire sur 1 Thessaloniens[©], 2023, par Rénauld Leroux Jr.

Vous pouvez utiliser ce commentaire pour usage personnel ou comme outil pour l'enseignement, en autant que vous ne changiez pas le texte et que vous donniez crédit à l'auteur pour cette œuvre. Vous pouvez copier ou photocopier ce texte, mais vous ne pouvez pas le vendre. Ce commentaire vous est offert gratuitement.

Le texte de 1 Thessaloniens provient de la traduction Louis Segond (1910) ainsi que les autres versets utilisés dans ce commentaire; sauf quand cela est indiqué.

Je désire remercier Monique Desrosiers ainsi que Zak Kenny pour leur aide respective dans le ministère de Zeloo, pour l'avancement et l'édification des vrais chrétiens dans le monde entier.

Rénauld Leroux

BIBLIOGRAPHIE

Bengel, John A. *New Testament Word Studies*. Grand Rapids, Michigan : Kregel Publishers.

Brown, Colin (Éd.). *Dictionary of New Testament Theology*. Grand Rapids, Michigan : Zondervan Publishing House.

Carson, D.A., Douglas J. Moo & Leon Morris, *An Introduction to the New Testament*. Grand Rapids, Michigan : Zondervan Publishing House.

Green, Jay (Éd.). *Interlinear Hebrew / Greek English (N-T)*. Lafayette, Indiana: Ass. Pub. and Authors Inc.

Keener, Craig S. *The Bible Background Commentary: New Testament*. Downers Grove, Illinois : InterVarsity Press.

Strong, James. *Exhaustive concordance of the Bible*. Nashville, Tennessee : Abingdon Publishers.

Tenney, M. C. (Éd.) *Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*. Grand Rapids, Michigan : Zondervan Publishing House.

Vincent, Marvin R. *Word Studies in the New Testament*. Grand Rapids, Michigan : Eerdmans Pub. Co.

Vine, W.E. *Expository Dictionary of New Testament Words*. Nashville, Tennessee : Thomas Nelson Publishers.

Winter, R. D. et R. H. Winter (Éds.). *World study concordance*. États-Unis : Pub. Cooperatively by William Carey Library and Tyndale House Pub.

Winter, R. D. et R. H. Winter (Éds.). *World study New Testament*. États-Unis : Pub. Cooperatively by William Carey Library and Tyndale House Pub.

Zodhiates, Spiros (Éd.). *Complete Word Study New Testament*. Chattanooga, Tennessee : A.M.G. Publishers.

Table des matières

<u>1. Introduction générale.....</u>	<u>01</u>
<u>2. Salutations et actions de grâces (1:1-4)</u>	<u>02</u>
<u>3. La puissance de l'Évangile (1:5-7)</u>	<u>07</u>
<u>4. Leur témoignage chrétien (1:8-10)</u>	<u>11</u>
<u>5. Paul et son ministère parmi eux (2:1-8)</u>	<u>16</u>
<u>6. La vie de Paul comme témoin de Christ (2:9-12)</u>	<u>23</u>
<u>7. Leur nouvelle vie en Christ (2:13-16)</u>	<u>28</u>
<u>8. L'amour de Paul pour les Thessaloniens (2:17-20)</u>	<u>35</u>
<u>9. Paul a envoyé Timothée pour le remplacer (3:1-5)</u>	<u>39</u>
<u>10. Timothée et les Thessaloniens (3:6-10)</u>	<u>44</u>
<u>11. La prière de Paul pour les croyants (3:11-13)</u>	<u>48</u>
<u>12. Marcher dans la sainteté (4:1-8)</u>	<u>52</u>
<u>13. Marcher dans l'amour et la diligence (4:9-12)</u>	<u>59</u>
<u>14. Marcher dans l'espoir (4:13-18)</u>	<u>63</u>
<u>15. Le jour du Seigneur (5:1-5)</u>	<u>68</u>
<u>16. Marcher dans la lumière (5:6-11)</u>	<u>74</u>
<u>17. Les exhortations finales (5:12-22)</u>	<u>80</u>
<u>18. Conclusion (5:23-28)</u>	<u>90</u>
<u>a. Page frontispice</u>	<u>a</u>
<u>b. Page d'information</u>	<u>b</u>
<u>c. Bibliographie</u>	<u>c</u>
<u>d. Table des matières</u>	<u>e</u>

1 Thessaloniens

01 – Introduction générale

1. L'auteur

Le nom de l'auteur (Paul) est donné dans le premier verset du premier chapitre.

2. Date et destination

On pense que cette épître a été écrite vers l'an 50. Thessalonique était la capitale de la province romaine de Macédoine, qui était un important port maritime méditerranéen. Cette ville comptait environ 100 000 habitants et était située sur une importante route commerciale nord-sud. Cette ville était pro Romaine et avait le privilège d'être une « ville libre, » ce qui signifiait être exemptée du paiement d'un tribut (taxe spéciale) à Rome. Cette église ne semblait pas être une église riche, étant donné que Paul écrit qu'ils étaient pauvres dans 2 Cor. 8:1,2. On pense que cette lettre a été écrite lorsque Paul était à Corinthe.

3. Quelques raisons pour lesquelles Paul a écrit cette épître

Il semble que Paul ait écrit cette lettre parce que les Thessaloniens avaient mal compris certaines questions théologiques importantes et Paul ne voulait pas qu'ils restent dans l'erreur. Nous notons également que Paul désirait encourager ces nouveaux croyants dans leur nouvelle foi.

4. Le but de cette épître

L'un des principaux objectifs de cette épître est d'encourager les Thessaloniens concernant le retour de Jésus-Christ, qui étaient de nouveaux croyants, et Paul tenait à les soutenir dans leur marche avec Christ.

5. Le thème des Premiers Thessaloniens

On peut dire que le thème général de cette épître se trouve dans le verset de 1 Thessaloniens 4:1, (LSG) : « Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. »

1 Thessaloniens

02 – Salutations et actions de grâces

1 Thessalonicien 1

1 « Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur : que la grâce et la paix vous soient données ! »

2 « Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, »

3 « nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père. »

4 « Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus, »

(LSG)

Paul a commencé sa lettre en se nommant ainsi que deux de ses collaborateurs dans le Seigneur. Avez-vous remarqué que les épîtres commencent par le nom de l'expéditeur, contrairement à la façon dont nous écrivons nos noms aujourd'hui, c'est-à-dire à la fin de nos lettres ? Je crois qu'il vaut bien mieux savoir tout de suite qui écrit, avant de commencer la lecture, que d'attendre d'avoir fini !

1 « Paul, et Silvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniens, qui est en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur : que la grâce et la paix vous soient données ! »

Certains pensent que, puisque les noms de Silvain et de Timothée apparaissent dans cette lettre, celle-ci a été coécrite par les trois, mais c'est une erreur. Paul nommait simplement ses collaborateurs, qui se joignaient spirituellement à lui, dans sa salutation d'ouverture aux frères de Thessalonique.

Silvain est le premier nom. Nous savons que cet homme est nommé Silas ailleurs dans la Bible. Il semble que Silas soit un diminutif de Silvanus. Il était membre de l'église de Jérusalem et, dans Actes 15:22, il a été choisi pour accompagner Paul et Barnabas à Antioche. Silas était également le compagnon de Paul lors de son deuxième voyage missionnaire (Actes 15:39-41). Pierre a aussi mentionné Silvain (1 Pierre 5:12). Nous ne savons pas où et comment Silvain est mort.

Timothée est nommé en deuxième, probablement parce que Silvain avait déjà travaillé avec Paul lorsqu'ils ont rencontré Timothée à Derbe (Actes 16:1). Son père était grec, mais sa mère était juive (Actes 16:1). Dans 1 Tim. 1:2, Paul l'appelait un « vrai fils dans la foi. » Dans Romains 16:21, Paul l'appelait un « compagnon de travail. » Il a travaillé avec Paul à Corinthe (1 Cor. 4:17) et l'a suivi dans ses voyages missionnaires. Paul a écrit deux lettres à Timothée pour l'encourager dans son ministère au sein des églises.

L'épître a été écrite à « l'église » (*ekklesia* : un appel, une réunion populaire) des Thessaloniens. Il y avait un témoin de l'évangile de Jésus-Christ à Thessalonique. Cette ville était un port maritime en Macédoine. C'était aussi la capitale de cette région et une « ville libre » remplie de citoyens romains, ainsi que des Grecs et des Juifs. C'est probablement à cause de la prédication de l'Évangile par Paul (Actes 17:1-4) qu'une église a été établie.

1 « [...] qui est en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur: que la grâce et la paix vous soient données ! »

Ici, nous voyons que l'église était en « Dieu » (*theos* : le Dieu suprême, créateur et pourvoyeur), qui est appelé le « Père » (*pater* : un père proche ou lointain). Nous voyons que l'apôtre Paul leur a dûment enseigné que le Dieu vivant était maintenant devenu leur Père spirituel. Cela a été possible grâce à ce que le « Seigneur » (*kurios* : l'autorité suprême) Jésus-Christ avait fait en leur faveur. Son œuvre expiatoire à la croix est parfaite et éternelle, comme nous lisons :

Hébreux 10

10 « C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. »

11 « Et tandis que tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés, »

12 « lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, »

13 « attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. »

14 « Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. »

Paul appelait une bénédiction sur eux « que la grâce et la paix vous soient données ! » Ce sont deux des bénédictions les plus importantes qu'un vrai croyant au Messie Jésus-Christ puisse posséder. La grâce est la faveur très spéciale de Dieu sur ses enfants adoptifs et la paix est ce qui a été établi entre Dieu et le croyant par Jésus-Christ, comme nous le lisons dans le livre de Romains.

Romains 5

1 « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, »

2 « à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. »

Une fois la provenance de cette lettre connue et une bénédiction donnée, nous voyons maintenant l'attachement de Paul envers les Thessaloniens.

2 « Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, »

Nous (Paul, Silvain et Timothée) « rendons grâce » (*eucharisteo* : être reconnaissant, exprimer sa gratitude) à Dieu. Veuillez noter que Paul écrivait « continuellement » (*pantote* : chaque fois, à tout moment, toujours plus). Nous pouvons voir que c'était habituel pour l'apôtre. Lorsqu'il se souvenait des Thessaloniens, il était automatiquement reconnaissant envers le Seigneur Dieu pour eux. Ne devrions-nous pas aussi avoir la même attitude? Paul était reconnaissant pour « vous tous, » pas seulement ceux qu'il aimait le mieux ou ceux qui étaient plus spirituels mais tous. Paul, Silvain et Timothée étaient reconnaissant envers le Seigneur et ils mentionnaient les Thessaloniens dans leurs prières. Ainsi, Paul et ses collaborateurs ont pris le temps nécessaire pour prier pour les frères qui étaient à Thessalonique.

3 « nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père. »

Paul a élaboré trois des principaux souvenirs qu'il avait en mémoire et qui le poussaient à être reconnaissant envers le Seigneur et à prier pour eux. Le premier est se « rappeler » (*mnemoneuo* : exercer la mémoire) « l'œuvre » (*ergon* : travailler, peiner,

peiner) de votre « foi » (*pistis* : la persuasion, la croyance). Cela pourrait être un écho de ce que Paul avait écrit aux Éphésiens:

Ephésiens 2

10 « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. »

Paul se souvenait de la manière dont leur foi les poussait vers de « bonnes œuvres. » Ils ne semblaient pas rester les bras croisés, mais étaient actifs dans le Seigneur.

Le second est leur « travail » (*kopos* : la labeur, la lassitude) d'« amour » (*agape* : l'affection, la bienveillance, la charité). Était-ce un travail d'amour les uns envers les autres ? Était-ce aussi envers ceux qui ne faisaient pas partie de leur congrégation ? Je crois que l'amour de Dieu, qui travaillait en eux, n'était pas seulement l'un pour l'autre mais aussi pour toutes les âmes perdues. Jésus n'a-t-il pas dit à ses disciples ce qui suit :

Marc 12

29 « Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ; »

30 « et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. »

31 « Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. »

Le troisième souvenir pour lequel Paul priait pour les Thessaloniens était à cause de leur « fermeté » (*hupomome* : l'endurance pleine d'espoir, la patience) de votre « l'espérance » (*elpis* : anticiper avec plaisir). Leur espérance ne dépendait pas des circonstances de la vie. Elle reposait sur l'espérance constante de Jésus-Christ, l'oint de Dieu, le Messie promis par le Tout-Puissant. C'est sur lui que reposait leur espoir - un roc solide, pas du sable mouvant ! Pour la deuxième fois, Paul appelait Dieu son Père. Il semble marteler cette pensée dans leur esprit. N'oubliez pas que Dieu est devenu pour vous, votre Père éternel.

4 « Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus. »

Dans ce dernier verset de notre première section, Paul a écrit « savons » (*eido*: voir, savoir, être conscient de). Il semble y avoir deux faits très importants que l'apôtre désire absolument dont les frères se souviennent. Le premier était qu'ils étaient « bien-aimés » (*agape* : l'affection, la bienveillance, la charité) de Dieu. Cela me rappelle ce que Paul a écrit aux croyants romains :

Romains 5

8 « Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. »

Le second était qu'il les avait « élus » (*ekloge* : la sélection divine, l'élu, l'élection). L'expression grecque dit « le choix de vous. » Non seulement Dieu vous aime au-delà de tout ce que vous pouvez imaginer, mais il a même voulu que vous soyez avec lui avant que le temps n'existe ! Cher enfant de Dieu, puissiez-vous aussi vous rappeler combien Dieu vous aime et vous a choisi pour être à lui pour l'éternité.

1 Thessaloniens

03 – La puissance de l'évangile

1 Thessalonicien 1

5 « notre Évangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous. »

6 « Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit, »

7 « en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. »

(LSG)

La puissance de l'Évangile pour changer des vies est parfois incroyable. Si nous prenons Paul comme exemple, nous voyons la véracité de cette déclaration. C'était un terroriste spirituel qui détestait ceux qui suivaient le Nazaréen. Il les traquait, les persécutait et les emprisonnait. Il a même sanctionné l'exécution des disciples du Christ, comme il l'a fait avec Étienne (Actes 7). Par la seule touche de la puissance de Dieu, Saul a été transformé en Paul, il est passé de persécuteur à persécuté. Cela s'est-il produit dans votre vie ? La puissance de Dieu a-t-elle changé votre être intérieur ? Êtes-vous né de nouveau de l'Esprit ?

5 « notre Évangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous. »

Dans notre dernière section, Paul a parlé de la façon dont les Thessaloniens avaient reçu l'Évangile et de la manière dont cela s'était manifestée dans leur vie. Il parlait maintenant de la puissance de l'Évangile et de sa provenance. Notre « évangile » (*euaggelion* : un bon message, l'évangile), Paul a spécifié « notre, » car il s'adressait à tous les vrais croyants. C'était la Bonne Nouvelle donnée à l'humanité pour l'amener au salut. Tous les chrétiens doivent appeler la bonne nouvelle « mon évangile. » Cet évangile que Paul a apporté ne vous est pas venu avec « paroles » (*logos* : quelque chose dit, l'expression divine) « seulement » (*monon* : simplement, seul). Le message

de l'Évangile qui a été apporté aux Thessaloniens n'était pas uniquement en paroles humaines. Ce n'était pas le discours philosophique ou idéaliste que les Grecs pensaient que c'était quand Paul est arrivé à Athènes et a parlé à l'Aréopage, comme nous le voyons dans la description suivante dans le Livre des Actes :

Actes 17

19 « Alors ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage, en disant: Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes? »

20 « Car tu nous fais entendre des choses étranges. Nous voudrions donc savoir ce que cela peut être. »

21 « Or, tous les Athéniens et les étrangers demeurant à Athènes ne passaient leur temps qu'à dire ou à écouter des nouvelles. »

C'était bien plus que cela parce que cela venait avec une « puissance » (*dunamis* : la force, le pouvoir miraculeux, le pouvoir). Paul n'a mentionné aucun miracle qui ait été fait parmi eux. Le pouvoir qu'il mentionnait était le pouvoir de Dieu qui transforme des vies en un instant. C'est la puissance de la croix et son effet sur le croyant repentant qui transforme l'âme de la mort à la vie en Christ.

5 « [...] avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion ; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous. »

Cette puissance miraculeuse a été manifestée par le « Saint-Esprit, » la troisième personne de la Trinité. C'est Lui que Jésus a laissé pour prendre soin de ses disciples (Jean 14:26). C'est Lui qui donne la puissance à l'enfant de Dieu (Actes 1:8). Le Saint-Esprit est derrière la puissance et les capacités spirituelles que chaque enfant de Dieu reçoit. La puissance de l'Évangile s'est manifestée avec « pleine persuasion » (*polus plerophoria* : la confiance abondante). Ceci a été reçu par la foi et a été pleinement embrassé par le croyant. Ce n'était pas une nouvelle chose passagère jusqu'à ce qu'une autre arrive. L'Évangile est solidement ancré et grandit dans le cœur des chrétiens. Paul a rappelé ce que les Thessaloniens voyaient de lui, car il a écrit : « car vous n'ignorez pas » (*eido* : voir, savoir, prendre conscience de). Que savaient-ils de Paul ?

5 « [...] nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous. »

Il a parlé de son témoignage vivant, alors qu'il marchait parmi eux. Il a vécu pour être un exemple de ce qu'était un disciple de Christ. C'était la preuve de la puissance du Saint-Esprit vivant en Paul et en ses compagnons. Être un témoignage vivant de la puissance du Saint-Esprit était « à cause de vous. » Ce n'était pas pour leur gloire ou leur réputation, mais pour le bien des nouveaux frères. Puissions-nous tous désirer refléter Jésus-Christ pour le bien de tous les croyants qui nous entourent, sans oublier ceux qui ne sont pas encore dans la foi.

6 « Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit, »

Le résultat du témoignage vivant de Paul, Silvain et Timothée a porté ses fruits. Les Thessaloniens ont « été » (*ginomai* : faire, être, devenir) des « imitateurs » (*mimetes* : un imitateur, un suiveur) d'eux. Pourquoi était-il important pour Paul de vivre comme il le faisait ? Était-ce seulement pour que les gens l'imitent - non ! C'était parce qu'ils deviendraient des imitateurs (en l'imitant) du « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité). Paul a imité Jésus pour que ceux qui l'imitaient, imiteraient le Seigneur. C'est quelque chose que tous les vrais croyants sont appelés à faire – devenir de plus en plus semblables à Christ, afin que par notre témoignage verbal et vivant, les gens puissent parvenir à la connaissance salvatrice de Christ.

6 « [...] en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit, »

Les Thessaloniens ont « reçu » (*dechomai* : recevoir, accepter, prendre) la parole (la bonne nouvelle) au milieu de « beaucoup » (POLUS signifie : beaucoup, abondant) de « tribulations » (THLIPSIS signifie : pression, angoisse, tribulation). Les circonstances dans lesquelles ils vivaient n'étaient pas favorables. Ils vivaient des temps difficiles, et le malheur, la souffrance et la détresse étaient un fardeau quotidien. Mais lorsqu'ils ont entendu parler de la Bonne Nouvelle en Jésus-Christ, ils l'ont reçue avec la « joie » (*chara* : gaieté, calme délice, allégresse) du Saint-Esprit. L'idée de faire en sorte que les gens se sentent bien avec nous ou dans nos réunions afin qu'ils soient enclins à venir au Seigneur ne vient pas de la Bible ! Une fois de plus, nous voyons que c'est le travail du Saint-Esprit dans la vie de la personne pour l'amener à la croix de Christ.

7 « en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe. »

Cette joyeuse transformation du croyant en Christ a eu un grand impact sur les autres. Voyez-vous, les Thessaloniens sont devenus un « modèle » (*tupos* : la copie, l'image, le modèle), un témoignage vivant (comme l'étaient Paul, Silvain et Timothée) pour tous les « croyants » (*pisteuo* : avoir foi, confier, croire). Paul avait fait quelques voyages missionnaires en Macédoine, qui était une province romaine au nord de la Grèce, et en Achaïe, qui était à l'origine une étroite bande de terre en Grèce. Le témoignage des Thessaloniens était merveilleux et a débordé sur les territoires voisins. C'était la joie dans leur souffrance qui étonnait les gens et les attirait vers le Seigneur. Pussions-nous aussi être comme les Thessaloniens, remplis de joie du Saint-Esprit en toutes circonstances.

1 Thessaloniens

04 – Leur témoignage chrétien

1 Thessalonicien 1

8 « Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler. »

9 « Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, »

10 « et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. »

(LSG)

Cette section est une grande description des vies qui ont été changées par la foi salvatrice en Jésus-Christ et de ce que le Saint-Esprit peut faire dans la vie des vrais croyants. Au verset 7, Paul a écrit que ces croyants étaient des exemples pour tous. Nous verrons ce que Paul voulait dire par cela.

8 « Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler. »

Ici, nous voyons d'abord que le témoignage de la « parole » (*logos* : quelque chose dit, l'expression divine) du « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) a « retenti » (*exechemai* : retentir, résonner) d'eux. Cela signifie que les Thessaloniens étaient des croyants qui ont évangélisé, racontant la merveilleuse histoire de la rédemption qui se trouve en Jésus-Christ. Ils étaient en feu, brûlant du désir que les âmes perdues soient sauvées. Malheureusement, cette passion devient de moins en moins courante aujourd'hui. C'est comme si les croyants, en général, avaient oublié l'appel qu'ils ont reçu du Sauveur.

Matthieu 28

19 « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, »

20 « et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Actes 1

8 « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Les prédicateurs prêchent sur beaucoup de choses, mais oublient souvent notre devoir sacré d'être les hérauts de la « Bonne Nouvelle » pour notre propre génération. Avons-nous oublié le résultat de notre manque de soins pour les perdus ? Voyant qu'il est urgent d'évangéliser, Paul a écrit ceci :

Romains 10

14 « Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? »

15 « Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux Les pieds de ceux qui annoncent la paix, De ceux qui annoncent de bonnes nouvelles ! »

Les Thessaloniens étaient des prédicateurs de la « Bonne Nouvelle, » à un tel point que Paul a écrit ce qui suit :

8 « [...] en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais votre foi en Dieu s'est fait connaître en tout lieu de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler. »

Ils ne se contentaient pas de répandre l'Évangile à leur famille et à leurs amis, mais ils ont emporté ce message dans toute la Macédoine et à l'Achaïe. Ils ont emmené l'Évangile avec eux partout où ils allaient. Nous entendons parfois que « ce n'est pas le moment » ou « ce n'est pas le lieu » pour parler de Jésus. Ce n'était certainement pas ainsi que pensaient ces croyants ! Leur « foi » (*pistis* : la persuasion, la croyance, les

convictions morales) en Dieu « s'est fait connaître » (*exerchomai* : émettre, sortir, aller à l'étranger) partout. Paul était tellement content de ces croyants qu'il dit que nous n'avons « pas besoin » (*chreia* : nécessaire, manque de, besoin) de dire quoi que ce soit. En d'autres termes, « il est inutile d'en parler, car tout le monde le sait. » Est-ce vrai pour vous ? Est-ce vrai pour votre église ? Êtes-vous connu pour votre zèle à annoncer la « Bonne Nouvelle ? »

9 « Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, »

Un autre aspect du grand changement apporté par le Saint-Esprit se trouve au verset 9. Il y a deux choses que Paul a souligné à leur sujet.

La première traite de « quel accès » (*hopoios* : de quelle sorte, telle que, de quelle manière) que nous avons eu avec vous. Dans Actes 17:1-4, nous voyons ce qui suit :

Actes 17

1 « Paul et Silas passèrent par Amphipolis et Apollonie, et ils arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. »

2 « Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures, »

3 « expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. Et Jésus que je vous annonce, disait-il, c'est lui qui est le Christ. »

4 « Quelques-uns d'entre eux furent persuadés, et se joignirent à Paul et à Silas, ainsi qu'une grande multitude de Grecs craignant Dieu, et beaucoup de femmes de qualité. »

Ici, nous voyons que quelques Juifs et une grande multitude de Grecs dévots se sont joints à eux. Nous voyons seulement ailleurs, à l'Iconium, qu'une « grande multitude » a rejoint Paul après qu'il leur ait apporté le message de l'Évangile. Tous n'ont pas cru. Certains juifs étaient même si irrités qu'ils ont rassemblé une foule et causé beaucoup de troubles. Paul a dû louer le Seigneur pour toutes les âmes qui se sont repenties et sont venues à Christ.

La deuxième chose soulevée par Paul est qu'ils s'étaient « convertis à Dieu » en abandonnant leurs « idoles » (*eidolon* : une image, un Dieu païen, une idole). Ils ont abandonné leurs anciennes voies et les idoles (faux dieux) qu'ils servaient. Une fois qu'ils ont abandonné leurs idoles, ils se sont tournés vers Dieu « pour servir » (*douleuo* : être esclave de, dans la servitude). Ce Dieu était « vivant » (*zao* : vivre, le temps de la vie) et « vrai » (*alethinos* : véridique, le contraire de ce qui est fictif). Le Seigneur Dieu a déclaré ces paroles par l'intermédiaire du prophète Isaïe :

Esaïe 45

5 « Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre, Hors moi il n'y a point de Dieu; Je t'ai ceint, avant que tu me connusses. »

6 « C'est afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, Que hors moi il n'y a point de Dieu: Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre. »

C'est ce que font les vrais croyants une fois qu'ils sont sauvés. Ils abandonnent leurs anciennes habitudes et idoles et se tournent vers le Dieu vivant et vrai pour le servir. Est-ce que vous avez fait ? Vous accrochez-vous toujours à vos « anciennes habitudes » et à vos « anciennes idoles ? »

La quatrième et dernière description de la façon dont leurs vies ont été transformées se trouve au verset 10 :

10 « et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. »

Ils ont évangélisé, ont reçu des gens que le Seigneur Dieu leur envoyait, ont abandonné leurs idoles et se sont tournés vers Dieu pour le servir. Maintenant, ils « attendaient » (*anemeno* : attendre) son Fils (Jésus-Christ) des « cieux » (*ouranos* : les cieux visibles : l'atmosphère, le ciel, les cieux étoilés). Parce qu'il avait été « ressuscité » (*egeiro* : réveiller, réveiller du sommeil) d'entre les morts, ils savaient que le Christ était assis à la droite du Père (Éph. 1:20). Ils savaient aussi que Jésus était celui qui nous « délivrerait » (*rhomai* : attirer à soi, délivrer) de « la colère » (*orge* : la passion violente, la colère) à « venir » (*erchomai* : aller ou venir). Ici, Paul parlait du grand jugement à venir (Apoc. 20:12). Ils croyaient à la seconde venue de Jésus afin de rassembler son peuple avec lui. C'était leur espoir et cela devrait être le nôtre aussi.

Un jour, Christ reviendra chercher son Église pour qu'elle ne subisse pas la colère du Père envers les impies.

1 Thessaloniens

05 – Paul et son ministère parmi eux

1 Thessalonicien 2

1 « Vous savez vous-mêmes, frères, que notre arrivée chez vous n'a pas été sans résultat. »

2 « Après avoir souffert et reçu des outrages à Philippes, comme vous le savez, nous primes de l'assurance en notre Dieu, pour vous annoncer l'Évangile de Dieu, au milieu de bien des combats. »

3 « Car notre prédication ne repose ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude ; »

4 « mais, selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs. »

5 « Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez ; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. »

6 « Nous n'avons point cherché la gloire qui vient des hommes, ni de vous ni des autres; nous aurions pu nous produire avec autorité comme apôtres de Christ, »

7 « mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, »

8 « nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. »

(LSG)

Cette section devrait définitivement être étudiée par tous ceux qui désirent entrer dans le ministère de quelque manière que ce soit. Il y a trop de scandales apportés par les dirigeants des églises qui apportent la honte et la moquerie au nom de Dieu. Les non-croyants sont dégoûtés du christianisme et beaucoup ne veulent pas en faire partie parce qu'ils considèrent certains dirigeants comme des hypocrites et des imposteurs. Ce n'est pas le cas de Paul et de ses associés (Sylvain et Timothée), et il devrait en être de même pour nous.

1 « Vous savez vous-mêmes, frères, que notre arrivée chez vous n'a pas été sans résultat. »

Paul a appelé les Thessaloniens à la barre des témoins ! Comme vous le « savez » (*eido* : voir, savoir, être au courant), son ministère était public et il n'avait rien à cacher ; ainsi, il a donc fait appel aux « frères » (*adephos* : un frère, un membre du même communauté religieuse). Il leur rappelait la façon dont ils se sont présentés à eux lors de « notre arrivée » (*eisodos* : l'entrée, entrer dans). Il pouvait également se référer à la manière dont ils ont été reçus à Thessalonique (Actes 17 :1-7). Il s'est d'abord présenté aux Juifs à la synagogue et quelques-uns ont cru. Puis, il s'est présenté aux Gentils et beaucoup ont cru. Cela a provoqué une commotion et quelques Juifs jaloux ont rassemblé des hommes méchants et une foule, et toute la ville était en émoi. Ils ont essayé de trouver Paul mais en vain. Alors, ils ont pris Jason et l'ont traîné vers les dirigeants de la ville. Même si tout cela s'est produit et que la vie de Paul a été menacée (ainsi que celle de ses associés), il a écrit que ce n'était pas « sans résultat » (*kenos* : vide, en vain, inefficace, sans valeur). Paul, Silvain et Timothée n'ont pas hésité devant les situations difficiles. Ils y ont fait face en plaçant leur confiance dans le Seigneur et tous les vrais croyants devraient faire de même. Quand il y a de l'opposition à notre Évangile, nous ne devons pas nous retirer.

2 « Après avoir souffert et reçu des outrages à Philippiques, comme vous le savez, nous prîmes de l'assurance en notre Dieu, pour vous annoncer l'Évangile de Dieu, au milieu de bien des combats. »

Ce n'était pas la première fois qu'ils étaient confrontés à une opposition à l'Évangile. Cela n'a jamais arrêté Paul, comme nous le voyons. Remarquez ce qu'il a écrit : « Après avoir souffert et reçu des outrages à Philippiques » (*propascho* : souffrir avant, subir des épreuves auparavant). Les souffrances antérieures N'ONT PAS ARRÊTÉ Paul et ses associés. Même s'ils avaient reçu des « outrages » (*hubrizo* : le reproche, l'imploration honteuse) à Philippiques. C'est là que Paul a exorcisé une fille qui avait un mauvais esprit en elle, rendant ses propriétaires furieux à cause de la perte d'argent qu'ils ont subie. Ils ont amené Paul et Silas au marché pour les donner aux autorités romaines. Il y a eu un grand tumulte, et Paul et Silas ont été battus de verges puis jetés en prison les pieds dans les ceps. Ils ont été miraculeusement libérés de la prison. Le gardien de prison et sa famille sont devenus croyants et, le lendemain, ils ont été libérés par les autorités romaines (Actes 16 :10-40).

De nouveau, il a appelé les frères à être ses témoins, « comme vous le savez, » car tout ce qu'il écrivait était la vérité. Alors, qu'ont-ils fait après avoir été battus par la verge, être jetés en prison et avoir les pieds dans les crosses ? Ont-ils dit : « ça suffit ou plus d'évangélisation, c'est trop dangereux ! » Au contraire, Paul a écrit Paul : « nous prîmes de l'assurance en notre Dieu » (*parrhesiazomai* : avoir confiance en son esprit, parler avec audace). Ils se sont tournés vers Dieu et ont été encouragés. Rappelez-vous ce que Jésus a dit :

Matthieu 5

10 « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! »

11 « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira fausement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. »

12 « Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. »

Ils ont continué à parler malgré « bien » (*polus* : beaucoup, souvent) « des combats » (*agon* : le conflit, l'anxiété, le combat). Une église est née malgré toutes les tribulations que l'ennemi pouvait les infliger ! Amen qu'ils ont persévéré. Combien de fois pouvons-nous être immobilisés dans nos ministères simplement à cause d'une petite opposition ?

3 « Car notre prédication ne repose ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude ; »

Paul a maintenant expliqué comment ils avaient leurs ministères avec les Thessaloniens, quand ils étaient parmi eux. Il ne pouvait pas mentir ou embellir ce qu'il avait écrit parce que les gens le sauraient puisqu'ils étaient là ! Paul parlait de notre « prédication » (*paraklesis* : l'imploration, la consolation, la supplication) ; c'était leur exhortation à s'abandonner à l'Évangile de Dieu, à se repentir et à recevoir Christ comme leur Messie. Cette exhortation N'EST PAS fondée sur « l'erreur » (*plane* : la fraude, la tromperie, l'erreur), sur des motifs « impures » (*akatharsia* : l'impureté, l'impureté morale) ou sur la « fraude » (*dolos* : un leurre, une ruse, un appât). Leurs cœurs étaient purs et ils N'ONT PAS utilisé des trucs ou des faussetés pour les amener à se repentir. Tellement de stratagèmes et de ruses sont utilisés aujourd'hui pour

« attirer » les gens ou les mettre « à l'aise » afin qu'ils se sentent bien et viennent à la croix ! Quelles stupidités ! Nous ne voyons jamais cela se faire dans les évangiles ou les épîtres.

4 « mais, selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs. »

Paul, Silvain et Timothée n'avaient pas besoin de stratagèmes ou de ruses pour attirer l'attention du peuple. Car ils avaient été « jugés dignes » (*dokimazo* : éprouver, approuver, permettre) par Dieu pour être « confié » (*pisteuo* : confier une chose à) avec l'évangile. Dieu leur a donné l'évangile à prêcher et les a appelés à le faire. Pour cette raison, ils n'avaient pas besoin d'astuces, de stratagèmes ou de ruses dans leurs ministères. Serait-il possible que ceux qui utilisent de tels stratagèmes pour attirer les gens le fassent parce qu'ils n'ont pas été appelés par Dieu ou parce qu'ils ne font pas confiance au Seigneur dans leurs ministères, se tournant vers des manières humaines de faire les choses ?

4 « [...] ainsi nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs. »

Paul a rappelé aux Thessaloniens : « ainsi nous parlons » (*laleo* : parler, prêcher). Rappelez-vous comment nous vous avons parlé ? Souvenez-vous que ce n'était pas pour « plaire » (*aresko* : être agréable, chercher à plaire) aux gens mais à Dieu. Il parlait aux gens de façon à plaire à Dieu et non aux hommes. L'Évangile appelle l'homme à confesser qu'il est pécheur et à se repentir, demandant au Christ de le sauver du jugement à venir. Cela déplait à la plupart des gens, mais Paul n'a pas hésité à dire la vérité. Paul a expliqué pourquoi il agissait ainsi. Parlant de Dieu, il a écrit : « qui sonde » (*dokimazo*: éprouver, approuver, examiner) nos « cœurs » (*kardia* : le cœur, figurativement : les pensées et les sentiments de l'esprit). Nous agissons ainsi parce que nous savons que Dieu regarde nos cœurs et nos motivations, et nous voulons nous tenir purs devant lui.

5 « Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez ; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. »

Paul a maintenant décrit ce que lui et ses associés n'ont pas fait lorsqu'ils sont venus vers les Thessaloniens. La première chose est qu'ils n'ont « jamais » (*oute* : même pas) utilisé des « paroles » (*logos* : quelque chose dit, énoncé) « flatteuses » (*kolakeia* : la flatterie en vue de profiter ou d'un gain). Ce mot grec n'est utilisé qu'une seule fois dans le Nouveau Testament. Encore une fois, Paul les a appelés témoins de la vérité.

La deuxième chose qu'ils n'ont pas faite est d'avoir un « mobile » (*prophasis* : une manifestation extérieure, un prétexte) de « cupidité » (*pleonexia* : l'avarice, l'extorsion, l'avidité). Ils ne voulaient ni leur argent, ni leurs richesses, ni des bénéfices qu'ils pouvaient tirer d'eux. Ce n'était pas la raison pour laquelle ils leur apportaient l'Évangile. Quelle différence voyons-nous avec certains prédicateurs et enseignants modernes qui sont millionnaires, qui possèdent de nombreuses maisons et avions et qui vivent comme des rois ou des reines, disant que c'est pour le ministère. L'avidité et l'amour des possessions matérielles débordent de leurs cœurs. Honte à eux ! « Dieu sera un jour témoin contre eux !

6 « Nous n'avons point cherché la gloire qui vient des hommes, ni de vous ni des autres ; nous aurions pu nous produire avec autorité comme apôtres de Christ, »

Paul continuait de dire ce qu'ils n'ont pas fait parmi eux et, cette fois, il a dit qu'ils n'ont point « cherché » (*zeteo* : chercher, désirer, s'enquérir) « la gloire » (*doxa* : la gloire, la dignité, la louange) des gens. Ils ne cherchaient ni la gloire, ni la renommée, ni de vous, ni des « autres » (*allos* : plus, les autres, les uns, les autres). Cela me rappelle l'histoire suivante :

Actes 14

8 « A Lystre, se tenait assis un homme impotent des pieds, boiteux de naissance, et qui n'avait jamais marché. »

9 « Il écoutait parler Paul. Et Paul, fixant les regards sur lui et voyant qu'il avait la foi pour être guéri, »

10 « dit d'une voix forte: Lève-toi droit sur tes pieds. Et il se leva d'un bond et marcha. »

11 « A la vue de ce que Paul avait fait, la foule éleva la voix, et dit en langue lycaonienne: Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous. »

12 « Ils appelaient Barnabas Jupiter, et Paul Mercure, parce que c'était lui qui portait la parole. »

13 « Le prêtre de Jupiter, dont le temple était à l'entrée de la ville, amena des taureaux avec des bandelettes vers les portes, et voulait, de même que la foule, offrir un sacrifice. »

14 « Les apôtres Barnabas et Paul, ayant appris cela, déchirèrent leurs vêtements, et se précipitèrent au milieu de la foule, »

15 « en s'écriant : O hommes, pourquoi agissez-vous de la sorte ? Nous aussi, nous sommes des hommes de la même nature que vous; et, vous apportant une bonne nouvelle, nous vous exhortons à renoncer à ces choses vaines, pour vous tourner vers le Dieu vivant, qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve. »

La gloire et la renommée des hommes ne devraient jamais être recherchées par un disciple du Christ. Le seul que nous devrions vouloir plaire est le Seigneur Dieu et entendre, un jour, de sa bouche : « Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître » (Matthieu 25:23).

6 « [...] nous aurions pu nous produire avec autorité comme apôtres de Christ »

7 « mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, »

Paul a écrit que « nous aurions pu » (*dunamai* : pouvoir, être possible). Il aurait été possible que Paul et ses associés aient insisté sur leur propre importance en tant « qu'apôtres » (*apostolos* : un délégué, celui qui est envoyé) de Christ. Paul n'a pas dit que Silvain et Timothée étaient des apôtres, comme les 12 qui ont marché avec Jésus avant son ascension. Il a dit qu'ils avaient reçu le mandat de Christ et que les trois avaient été envoyés par Christ pour évangéliser parmi les Thessaloniens. Paul a écrit qu'ils étaient « pleins de douceur » (*epios* : doux ou gentil, doux). Ils n'ont pas usé de leur autorité pour obtenir ce qu'ils voulaient. Au contraire, ils étaient doux et humbles envers ce peuple. Il a dit qu'ils étaient comme une « nourrice » (*trophos* : quelqu'un qui nourrit, une infirmière). Ils étaient comme des mères qui nourrissaient leurs enfants.

8 « nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. »

Ils aimaient les Thessaloniens d'une « vive affection » (*himeiromai* : un désir ardent, aspire à, une forte affection pour, l'amour avec ferveur.). Cet amour pour eux les a encouragés à « donner » (*metadidomi* : donner, partager) deux choses. Cela me rappelle l'amour qui a amené les premiers croyants à partager entre eux.

Actes 2

44 « Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. »

45 « Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. »

46 « Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, »

47 « louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés. »

Ils ont partagé avec les Thessaloniens non seulement « l'Évangile » (*euaggelion* : un bon message, l'Évangile) de Dieu, mais aussi leurs propres « vies » (*psuche* : le souffle, l'âme, l'esprit). Ce que Paul a dit est qu'ils étaient prêts à se donner pour les Thessaloniens, n'épargnant aucun effort en leur faveur. Puisseons-nous avoir ce désir ardent pour nos frères et nos sœurs chrétiens !

8 « [...] tant vous nous étiez devenus chers. »

Dans cette dernière phrase, Paul a donné la raison pour laquelle ils étaient prêts à aller si loin pour le bien des nouveaux croyants de Thessalonique. Il a écrit que « tant » (*dioiti* : à cause de cela, dans la mesure où, parce que) vous nous étiez devenus « chers » (*agapetos* : bien-aimé, cher). Il est évident que Paul, Silvain et Timothée ont vraiment compris ce que Jésus voulait dire quand il a dit :

Jean 13

34 « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »

35 « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

1 Thessaloniens

06 – La vie de Paul comme témoin de Jésus Christ

1 Thessalonicien 2

9 « Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine: nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. »

10 « Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable. »

11 « Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, (2:12) vous exhortant, vous consolant, vous conjurant »

12 « de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »

(LSG)

Dans notre dernière section, l'apôtre Paul a appelé les Thessaloniens à la « barre des témoins » pour témoigner de la vérité de ce qui a été dit. Maintenant, il les appelait à nouveau pour témoigner de la façon dont lui et ses associés ont vécu et exercé leur ministère parmi eux.

9 « Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine: nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. »

D'abord, Paul a demandé aux croyants de vous « rappelle[r] » (*mnemone* : exercer la mémoire, se souvenir) et les appelait « frères » (*adephos* : un frère proche ou éloigné). On nous rappelle que nous faisons tous partie de la famille de Dieu et que nous devons nous traiter mutuellement comme telle. Dans la suite du verset, Paul a décrit une partie de leur ministère parmi les Thessaloniens. Premièrement, il a parlé de leur « travail » (*kopos* : fatiguer, peiner, lassitude). Cela souligne qu'ils n'étaient pas paresseux ou lents dans leur ministère. Deuxièmement, il a parlé de « peine » (*mochthos* : douloureux, tristesse). On peut travailler beaucoup sans être fatigué. Ce n'était pas leur cas. Le ministère parmi eux était dur et parfois douloureux. En tant que pasteur, je sais que parfois exhorter quelqu'un qui est têtu et opiniâtre peut être très douloureux et stressant émotionnellement.

Ensuite, Paul a décrit leur chronologie en tant que serviteurs de l'église. Il a dit qu'ils « peinaient » (*ergazomai* : s'occuper de, accomplir, travailler) « nuit » (*nux* : nuit) et « jour » (*hemera* : le temps entre l'aube et l'obscurité). Ils servaient quand le besoin était présent. Ils ne terminaient pas leur journée à 17h00 et c'était tout jusqu'au lendemain à 8h00 ! Ils étaient de garde, tout le temps. C'est une grande différence avec ce que nous voyons parfois aujourd'hui, où les pasteurs ne sont joignables que certains jours.

9 « [...] pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. »

Y avait-il une autre raison pour laquelle Paul, Silvain et Timothée travaillaient jour et nuit en plus d'être à leur service ? Il semble qu'ils travaillaient aussi de cette manière afin qu'ils ne soient une « charge » (*epibareo* : être lourd, surcharger) pour aucun d'entre eux. Ils travaillaient pour avoir de l'argent afin de ne pas forcer les croyants (qui étaient pauvres) à subvenir à leurs besoins. Ils travaillaient dans l'église et sur le lieu de travail. Cela paraissait être habituel pour Paul.

Actes 18

1 « Après cela, Paul partit d'Athènes, et se rendit à Corinthe. »

2 « Il y trouva un Juif nommé Aquilas, originaire du Pont, récemment arrivé d'Italie avec sa femme Priscille, parce que Claude avait ordonné à tous les Juifs de sortir de Rome. Il se lia avec eux ; »

3 « et, comme il avait le même métier, il demeura chez eux et y travailla : ils étaient faiseurs de tentes. »

La dernière phrase semble résumer leur ministère auprès des croyants. Paul a écrit que nous avons « prêché » (*kerusso* : annoncer, proclamer, prêcher) « l'Évangile » (*euaggelion* : un bon message, l'Évangile) de Dieu. L'Évangile était toujours au centre de son ministère, quel qu'il soit.

10 « Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable. »

Paul a dit la vérité, car il appelait les croyants à être ses « témoins » (*martus*: un témoin, un martyr). C'est une chose d'appeler une personne à être son témoin, mais

Paul appelait aussi « Dieu » (*theos* : le Dieu suprême, le créateur et le souteneur) aussi ! Ce serait blasphématoire si Paul mentait !

Paul les a appelés à être ses témoins de la façon dont ils ont travaillé avec « une conduite sainte » (*hosios* : pieusement, sainte) et ils avaient une conduite « juste » (*dikaios* : équitablement, correctement, droit) et « irréprochable » (*amemptos* : sans faute). Paul et ses associés étaient donc pieux, justes et irréprochables envers tous les croyants de Thessalonique. C'est ce que j'appelle l'éthique chrétienne. C'est ainsi qu'ils vivaient parmi les croyants. C'est ainsi que chaque croyant doit agir entre l'autre. C'est un code d'honneur qui doit être vécu parmi les disciples du Christ.

11 « Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, [...] »

Paul a continué de rappeler aux frères comment ces derniers les (Paul, Silvain et Timothée) ont servis. Au verset 7, s'il parlait d'une mère (ou d'une nourrice) et de son enfant, Paul donnait maintenant l'image qu'ils étaient aussi comme des pères envers ces croyants. Encore une fois, il affirme la véracité de ce qu'il a écrit en disant que vous « savez » (*eido* : voir, savoir, être conscient de). Le sujet est de savoir comment ils « [étaient] » (*ginomai* : faire être, devenir) avec les gens. Ils ont agi comme un « père » (*pater* : un père, proche ou lointain) le ferait avec ses propres « enfants » (*teknon* : un enfant, garçon ou une fille). Ils ont agi comme leurs pères spirituels et les ont appelés à eux-mêmes.

11 « [...] (2:12) vous exhortant, vous consolant, vous conjurant »

12 « de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »

Ici, nous voyons trois autres choses qu'ils ont faites envers leurs enfants spirituels. La première est en « exhortant » (*matureo* : donner des conseils). Chaque enfant a besoin de conseils, car il doit apprendre à vivre sa vie avec le moins de dommages possible. Les enfants spirituels sont pareils. Ils ont besoin d'être instruits et de recevoir des conseils sur les questions spirituelles. Il est regrettable de voir combien de fois ces conseils ne sont pas la bienvenue. C'est comme si certains croyants pensaient qu'ils n'en avaient pas besoin. Ce sont malheureusement des imbéciles souvent remplis d'orgueil. La seconde est qu'ils les « consolait » (*paramutheomai* : encourager,

consoler). Paul et ses associés étaient là quand les moments difficiles survenaient. Ils se tenaient aux côtés de leurs frères et sœurs. Vous saviez que vous pouviez vous appuyer sur eux. Sommes-nous aussi là pour nos frères et sœurs lorsqu'ils traversent des moments difficiles ? Enfin, ils « conjuraient » (*parakaleo* : appeler près, inviter) les frères et les sœurs en Jésus. Ils ont fait tout cela pour les aider à « marcher » (*peripateo* : fouler tout autour, marcher) d'une certaine manière.

12 « [...] de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »

Alors, comment les Thessaloniens devaient-ils marcher dans la vie ? Ils devaient marcher d'une manière « digne » (*axios* : convenablement, comme il convient) de Dieu. Puisque nous sommes devenus ses enfants par adoption (Rom. 8:15 ; Gal. 4:5 ; Éph. 1:5), nous devons marcher d'une manière digne de notre Père. Nous devrions être comme Job, qui a marché sans reproche devant le Seigneur (Job 1:8 ; 2:1). Avez-vous remarqué qu'il y a quatre « marches » différentes dans la lettre aux Ephésiens ?

Ephésiens 4

1 « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, »

17 « Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées. »

Ephésiens 5

2 « et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. »

8 « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! »

Nous ne devons pas seulement marcher dignement en Dieu, à cause de la justice qui est donnée en Jésus-Christ, mais aussi parce que Dieu « vous appelle » (*kaleo* : appeler, appeler d'un endroit à un autre). Où Dieu nous appelle-t-il ? Il nous appelle à son

propre « royaume » (*basileia* : la royauté, un royaume). Avant d'être sauvés par le Messie, nous appartenions au royaume des ténèbres mais, maintenant, nous appartenons à un autre royaume, comme nous le voyons dans la lettre de Paul aux Colossiens.

Colossiens 1

12 « Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, »

13 « qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, »

Enfin, Dieu appelle ses enfants à sa propre « gloire » (*doxa* : la dignité, l'honneur, la louange, la gloire). Un exemple auquel je peux penser concernant la gloire de Dieu serait la transfiguration du Christ au sommet de la montagne.

Matthieu 17

1 « Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. »

2 « Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. »

Les croyants ne devraient-ils pas manifester leur reconnaissance et leur attachement envers le Père en menant une vie qui le glorifie ?

1 Thessaloniens

07 – Leur nouvelle vie en Christ

1 Thessalonicien 2

13 « C'est pourquoi nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. »

14 « Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont soufferts de la part des Juifs. »

15 « Ce sont ces Juifs qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, »

16 « nous empêchant de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, en sorte qu'ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre. »
(LSG)

Dans notre dernière section, l'apôtre Paul a écrit sur la façon dont Silvain, Timothée et lui-même ont exercé leur ministère parmi les Thessaloniens. Dans notre section présente, il a écrit sur la manière dont les Thessaloniens ont reçu le message de l'Évangile.

13 « C'est pourquoi nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. »

Paul a commencé en énonçant ce que je crois être le facteur le plus important les concernant. Paul a écrit : « nous rendons continuellement "grâce" [(*eucharisteo* : être reconnaissant, exprimer sa gratitude)]. » Je trouve cela très spirituel de rendre grâce à Dieu, pour ceux qui sont devenus leurs frères et leurs sœurs dans la foi.

Paul a réagi comme si ces jeunes croyants étaient en quelque sorte un don dont il faut être reconnaissant ! Avons-nous déjà pensé à cela ? Chaque croyant de votre congrégation est une personne pour laquelle vous devriez être reconnaissants. Ils rendent grâce à « Dieu » (*theos* : le Dieu suprême, le créateur et le souteneur). En aucun cas, ils ont pris le moindre crédit pour les âmes sauvées. Tout le crédit revient au Seigneur Dieu. Comme certains d'entre nous ont tort de croire que les systèmes, les programmes, la gestion, la bonne prédication, le maintien des contacts ou tout autre moyen sont la « clé » pour amener des âmes à Christ ! C'est Dieu, et seulement Dieu, qui amène les âmes au salut. Comme il est insensé de croire que nous pouvons, d'une manière ou d'une autre, amener quelqu'un à Christ.

Jean 16

7 « Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. »

8 « Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : »

9 « en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; »

10 « la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; »

11 « le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. »

Nous devons porter la bonne nouvelle à ceux qui en ont besoin mais, une fois qu'elle est donnée, c'est l'œuvre du Saint-Esprit en cette personne qui fait le reste. Il est important de se rappeler que l'on voit qu'ils rendent grâce à Dieu « continuellement » (*adialeiptos* : sans omission). Ce n'était pas une chose sporadique, de temps en temps qu'ils faisaient. Ils pensaient souvent à quel point le Seigneur était merveilleux de les avoir amenés à la connaissance salvatrice de Christ. Puisseons-nous aussi être constamment reconnaissants envers nos frères et nos sœurs, ainsi que pour toutes les bénédictions auxquelles nous participons.

13 « [...] qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais, ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. »

Ils avaient « reçu » (*paralambano* : recevoir de près, prendre à) la « parole » de Dieu (*logos* : quelque chose dit, énoncé). Ils ne sont pas venus avec des mots de sagesse

humaine ou un discours élégant, mais la Parole de Dieu. Vous souvenez-vous de ce que Paul a écrit aux chrétiens romains ?

Romains 1

16 « Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, »

Paul savait que le pouvoir de sauver ne résidait que dans les paroles du Seigneur. C'est pourquoi nous devons aussi apporter le message de l'Évangile (et non le nôtre) à ceux qui nous entourent. Ces gens avaient entendu la parole de Dieu « que nous vous avons fait entendre. » Ils n'ont pas confié cette tâche importante à quelqu'un d'autre qui pourrait se présenter. Ils ont parlé à ceux qui étaient au milieu d'eux, sachant que le Seigneur les avait placés là à ce moment précis. Avez-vous déjà pensé que vous deviez aussi évangéliser ceux qui vous entourent ? Vous rendez-vous compte que c'est Dieu qui vous a amené là ou qui a amené ces gens en votre présence ? Ce n'est jamais « par hasard. » Dieu est toujours en contrôle.

Paul a continué en décrivant la manière dont les romains chrétiens ont réagi, quand ils ont entendu l'Évangile et a écrit : « vous l'avez reçue » (*dechomai* : recevoir, accepter, prendre). Quand ils l'ont entendu, ils ont vraiment cru qu'elles étaient les paroles mêmes de Dieu et ils les ont acceptées comme la parole de Dieu et non comme la parole « des hommes » (*anthropos* : un visage d'homme, être humain). Ces chrétiens ont su la différence dès qu'ils ont entendu la bonne nouvelle. Ce n'était pas une histoire faite par l'homme mais par les paroles mêmes de Dieu. Paul a ajouté que cette parole « agit » (*energeo* : être actif, efficace) en vous qui croyez. Le Saint-Esprit travaille dans le croyant depuis le jour où il est né de nouveau, et ce, jusqu'à son dernier souffle. Nous devons faciliter l'œuvre de l'Esprit en nous soumettant à ses directives et à ce que nous lisons dans les Saintes Écritures.

14 « Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Églises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont soufferts de la part des Juifs. »

Paul a évoqué deux facettes de la façon dont le Saint-Esprit travaillait en eux. La première est qu'ils sont devenus des « imitateurs » (*mimetes* : un imitateur, un adepte) des « églises » (*ekkllesia* : une assemblée populaire, un appel) de Dieu. Cette petite

phrase est si importante ; les églises APPARTIENNENT à Dieu. J'ai vu cela maintes et maintes fois où certaines personnes agissent et croient que l'église dans laquelle elles se trouvent leur appartiennent. Cela est également vrai pour de nombreux dirigeants d'église. Ils ne font que ce qui leur plaît et n'accomplissent pas ce que le Seigneur Dieu veut d'eux, en particulier en ce qui concerne la discipline des fidèles égarés. Ces croyants de Thessalonique ont imité les églises de Judée. Cela me dit qu'il n'y avait pas que l'église à Jérusalem au moment où cette lettre a été écrite. De quelle manière ont-ils imité ces croyants ? C'est parce qu'ils ont aussi « souffert » (*pascho* : douloureux, souffrir, vexer) les mêmes choses de la part de « vos propres » (*idios* : propre, appartenant à un, privé). Paul faisait référence à la persécution qu'ils avaient subie aux mains des Juifs. Veuillez lire Actes 17:1-7 pour en savoir plus sur cette persécution. Paul a écrit qu'ils ont subi les « mêmes maux » (*kathos* : juste, dans la mesure où, selon) que les croyants en Judée sous les mains des « Juifs » (*ioudaios* : un Judéen, un Juif). Il y a toujours eu de l'opposition de la part des Juifs, partout où le message de rédemption en Jésus-Christ a été apporté. C'est malheureusement pareil aujourd'hui.

15 « Ce sont ces Juifs qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, »

Paul a spécifiquement mentionné ce que les Juifs (l'élite religieuse) avaient fait pour provoquer la persécution. Ils ont d'abord « tué » (*apokteino* : tuer, mettre à mort) le Seigneur Jésus. Souvenez-vous de cet événement célèbre:

Matthieu 27

21 « Le gouverneur prenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? Ils répondirent: Barabbas. »

22 « Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ? Tous répondirent : Qu'il soit crucifié ! »

23 « Le gouverneur dit : Mais quel mal a-t-il fait ? Et ils crièrent encore plus fort: Qu'il soit crucifié ! »

24 « Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que le tumulte augmentait, prit de l'eau, se lava les mains en présence de la foule, et dit : Je suis innocent du sang de ce juste. Cela vous regarde. »

25 « Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants ! »

Les Juifs avaient aussi tué les prophètes. Le Seigneur Dieu les avait envoyés pour que les Juifs cessent leurs mauvaises voies, se repentent de leurs péchés et reviennent à lui.

Matthieu 23

37 « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! »

Puis, ils nous ont « persécutés » (*ekdioko* : poursuivre, persécuter). Paul savait tout cela puisqu'il était un persécuteur des disciples du Nazaréen avant sa conversion. Il les a poursuivis et, lorsqu'ils ont été retrouvés, il les a enchaînés, emprisonnés et a même approuvé qu'ils soient lapidés à mort.

Actes 7

57 « Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, »

58 « le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. »

59 « Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! »

Paul a poursuivi en écrivant :

15 « [...] qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, »

Ces Juifs « ne plaisent point » (*aresko* : être agréable, plaire) à Dieu. Combien d'innombrables personnes croient que ce qu'elles font a plu au Seigneur alors que c'est faux ? Combien de guerres de religion (même entre vrais croyants comme à la Réforme) ont été faites au nom du Seigneur, alors que c'est bien en leur propre nom qu'elles ont apporté la mort et la destruction ? Ces Juifs sont les « ennemis » (*enantios* : antagonistes, contraires) de tous les peuples. Ils semblent ne jamais cesser d'être contre ceux qui ne sont pas comme eux.

16 « nous empêchant de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, en sorte qu'ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre. »

L'opposition se manifeste en « nous empêchant » (*koluo* : empêcher, interdire, entraver). Il semble qu'ils ont tout fait pour arrêter l'œuvre de Dieu. Ils auraient dû suivre le sage conseil de Gamaliel :

Actes 5

34 « Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, estimé de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin, et ordonna de faire sortir un instant les apôtres. »

35 « Puis il leur dit: Hommes Israélites, prenez garde à ce que vous allez faire à l'égard de ces gens. »

36 « Car, il n'y a pas longtemps que parut Theudas, qui se donnait pour quelque chose, et auquel se rallièrent environ quatre cents hommes : il fut tué, et tous ceux qui l'avaient suivi furent mis en déroute et réduits à rien. »

37 « Après lui, parut Judas le Galiléen, à l'époque du recensement, et il attira du monde à son parti: il périt aussi, et tous ceux qui l'avaient suivi furent dispersés. »

38 « Et maintenant, je vous le dis ne vous occupez plus de ces hommes, et laissez-les aller. Si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ; »

39 « mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. Ne courez pas le risque d'avoir combattu contre Dieu. »

40 « Ils se rangèrent à son avis. Et ayant appelé les apôtres, ils les firent battre de verges, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus, et ils les relâchèrent. »

41 « Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus. »

C'était l'obstacle dont Paul parlait :

16 « nous empêchant de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés [...] »

Les Juifs ont essayé d'empêcher les apôtres de « parler » (*laleo* : l'expression ou la parole, prononcer) aux « païens » (*ethnos* : une race, une tribu, un non-Juif). Les Juifs (principalement l'élite religieuse) ne voulaient pas que les païens soient « sauvés » (*sozo* : sauver, être délivré, protéger). Dans sa lettre aux Romains, Paul a longuement parlé du salut des Gentils. Par dureté de cœur, de nombreux Juifs ne voulaient pas que les non-Juifs participent à la grâce de Dieu et reçoivent la rédemption. Cela en dit long sur leur haine envers les Gentils.

16 « [...] en sorte qu'ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre. »

La conséquence de leur opposition, non seulement à l'Évangile de Jésus-Christ mais directement à Dieu lui-même, qui a offert son Fils bien-aimé afin que TOUS les hommes puissent devenir justes s'ils se repentent vraiment, est la suivante : « mettre le comble » (*anapleroo* : compléter, remplir, remplir) à leurs péchés. Ce que Paul voulait dire est qu'ils ajoutaient constamment péchés sur péchés. Pouvez-vous imaginer à quoi ressemblera leur jugement au dernier jour ? Non seulement pour eux, mais pour TOUS ceux qui s'opposent à la diffusion de l'Évangile.

16 « [...] Mais la colère a fini par les atteindre. »

La « colère » (*orge* : le châtement, la colère, la vengeance) de Dieu est sur eux, et ce n'est pas une plaisanterie. Cette colère, qui est sur eux, « a fini par les atteindre » (*phthano* : être arrivé à, atteindre). L'expression grecque dit : « est enfin venue sur eux. » Que tous les vrais croyants prient et évangélisent, non seulement les Gentils mais aussi les Juifs, car ils sont aimés de Dieu.

1 Thessaloniens

08 – L'amour de Paul pour les Thessaloniens

1 Thessalonicien 2

17 « Pour nous, frères, après avoir été quelque temps séparés de vous, de corps mais non de coeur, nous avons eu d'autant plus ardemment le vif désir de vous voir. »

18 « Aussi voulions-nous aller vers vous, du moins moi Paul, une et même deux fois ; mais Satan nous en a empêchés. »

19 « Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ? »

20 « Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. »

(LSG)

Dans notre dernière section, nous avons vu comment l'église de Thessalonique a imité les églises de Judée en souffrant parce qu'elles étaient devenues disciples de Jésus. Dans cette section, nous verrons l'amour que Paul, Silvain et Timothée avaient pour ses frères et sœurs.

17 « Pour nous, frères, après avoir été quelque temps séparés de vous, de corps mais non de coeur, nous avons eu d'autant plus ardemment le vif désir de vous voir. »

En raison du tumulte à Thessalonique, Paul et Silas ont dû quitter rapidement (Actes 17:10) Thessalonique et se sont rendus à Bérée. Être séparé de ceux qui étaient nouveaux dans la foi ressemblait à un déchirement pour Paul. Il désirait rester avec eux, mais sa vie était en grand danger. Il se sentait comme s'il était devenu orphelin parce qu'il avait été « séparés » (*aporphanizo* : prendre, séparer) d'eux. Il n'a pas eu le temps de dire au revoir, étant donné qu'il a dû fuir pour sauver sa vie. Paul pensait que cela aurait été pour « quelque » (*hora* : court, instantané) « temps » (*kairos* : une occasion, une opportunité). En grec, cela signifie littéralement « le temps d'une heure. » Il est évident que Paul pensait que son départ serait de courte durée, mais ce n'était pas le cas.

Il a dit à ses bien-aimés Thessaloniens que même s'il n'était plus présent avec eux de « corps » (*prosopon* : la contenance, la présence, l'apparence extérieure ; ce qui signifie

en personne), il était avec eux de « cœur » (*kardia*: le cœur, *fig.* : les pensées et les émotions de l'esprit). Ils étaient toujours dans son esprit. Nous pouvons constater que la déchirure qu'il a vécu à cause de sa persécution était profonde.

17 « [...] nous avons eu d'autant plus ardemment le vif désir de vous voir. »

Puisque Paul n'était plus avec eux et à cause qu'il les aimait beaucoup, il (ainsi que ses associés) avait un feu brûlant en eux de les revoir. Ce désir brûlait « ardemment » (*perissoteros* : excessivement, beaucoup plus) en eux. Ainsi, Paul et ses associés avaient un « vif » (*polus* : beaucoup, souvent, plusieurs) « désir » (*epithumia* : un désir, une avidité, un désir démesuré, une convoitise) de les voir. Il semble que cette séparation inattendue ait causé beaucoup de chagrin émotionnel à Paul et ses compagnons.

Je me demande si nous avons ce même désir à-propos de nos frères et de nos sœurs dans le Seigneur ? Désirons-nous ardemment être avec eux ?

18 « Aussi voulions-nous aller vers vous, du moins moi Paul, une et même deux fois ; mais Satan nous en a empêchés. »

Paul a ajouté qu'ils « voulaient » (*thelesis* : la détermination, l'option, la volonté) ardemment revenir aux Thessaloniens. Si Paul et ses associés voulaient venir voir les Thessaloniens, pourquoi ne l'ont-ils pas fait ? Il est écrit : « une et même deux fois » (ce qui signifie en grec : « à la fois une et deux fois »). Donc, Paul et ses compagnons ont souhaité leur rendre visite, mais quelque chose s'est produit. Quelqu'un ou quelque chose les en ont « empêchés » (*egkopto* : couper, retenir, gêner). Quelque chose ou quelqu'un a pu les empêcher d'accomplir le désir de leur cœur. Ce quelqu'un est « Satan » (*satanas* : l'accusateur, le diable). Nous ne savons pas comment cela est accompli, mais nous savons que Satan peut intervenir dans la vie de vrais croyants pour les empêcher de glorifier le Seigneur Dieu.

Connaissant Paul, je suis persuadé que, s'il avait pu visiter les Thessaloniens, il aurait tout fait pour les voir. Je crois que l'empêchement de Satan a dû être un obstacle immense pour Paul.

**19 « Qui est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire ?
N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement ? »**

En tant que parents, nous pouvons être très fiers des réalisations de nos enfants, tout comme Paul et ses associés l'ont été avec leurs enfants spirituels. D'abord, il les a appelés notre « espérance » (*elpis* : anticiper, généralement avec plaisir). Cela me rappelle la satisfaction que l'apôtre Jean avait avec les chrétiens qu'il connaissait :

3 Jean 1

3 « J'ai été fort réjoui, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de la vérité qui est en toi, de la manière dont tu marches dans la vérité. »

4 « Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité. »

Puis, Paul les a décrits comme notre « joie » (*chara* : la gaieté, le calme, le délice, la joie). Ce n'est pas la seule congrégation dans laquelle Paul s'est réjoui. Nous voyons la même chose avec les Corinthiens.

2 Corinthiens 7

13 « C'est pourquoi nous avons été consolés. Mais, outre notre consolation, nous avons été réjouis beaucoup plus encore par la joie de Tite, dont l'esprit a été tranquilisé par vous tous. »

Enfin, Paul a dit que les Thessaloniens étaient une « couronne » (*stephanos*: un insigne de royauté, une couronne) pour eux. Il était fier d'eux, comme on est fier d'une couronne qu'on porte. Paul a écrit qu'ils sont leur (Paul et ses associés) couronne de « gloire » (*kauchesis* : se glorifier, se réjouir, se glorifier). Je me demande si nos dirigeants d'église peuvent se vanter de notre marche dans le Seigneur ? Sommes-nous leur couronne de gloire devant le Seigneur ? Sont-ils fiers de notre marche dans la lumière ?

19 « [...] N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement? »

La vantardise dont Paul parlait est unique. Cette grande réjouissance sera « devant » (*emprosthen* : devant, devant le visage de) Jésus-Christ. Quand cela arrivera-t-il ? Quand Paul, Silvain et Timothée pourront-ils être extrêmement joyeux devant le

Seigneur Jésus ? Paul a écrit : « lors de son avènement » (*parousie* : l'avènement, la venue, la présence). Tout comme Paul, je crois que tous ceux qui ont travaillé auprès des gens, qui les ont amenés à Christ, qui les ont enseignés et qui les ont encouragés se réjouiront également d'eux lorsque le Christ reviendra.

20 « Oui, vous êtes notre gloire et notre joie. »

Paul a dit que les Thessaloniens, leurs frères et leurs sœurs en Christ, étaient leur « gloire » (*doxa* : la gloire, la louange) et leur « joie » (*chara* : la gaieté, le calme, le délice, la joie). Quel contraste avec de nombreux dirigeants d'église aujourd'hui ! Malheureusement, beaucoup se réjouissent des programmes de leur église, de leur fréquentation et de leur statut social au lieu de se réjouir des personnes qu'ils dirigent.

1 Thessaloniens

09 – Paul envoie Timothée

1 Thessalonicien 3

1 « C'est pourquoi, impatients que nous étions, et nous décidant à rester seuls à Athènes, »

2 « nous envoyâmes Timothée, notre frère, ministre de Dieu dans l'Évangile de Christ, pour vous affermir et vous exhorter au sujet de votre foi, »

3 « afin que personne ne fût ébranlé au milieu des tribulations présentes ; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela. »

4 « Et lorsque nous étions auprès de vous, nous vous annonçons d'avance que nous serions exposés à des tribulations, comme cela est arrivé, et comme vous le savez. »

5 « Ainsi, dans mon impatience, j'envoyai m'informer de votre foi, dans la crainte que le tentateur ne vous eût tentés, et que nous n'eussions travaillé en vain. »

(LSG)

Dans notre dernière section, nous avons vu comment Paul et ses collègues, Silas et Timothée, se sont ennuyés des croyants de Thessalonique. Dans cette section, nous verrons ce que Paul a fait pour remédier à la situation.

1 « C'est pourquoi, impatients que nous étions, et nous décidant à rester seuls à Athènes, »

« [I]mpatients que nous étions » (*stego* : couvrir de silence, endurer patiemment, supporter, souffrir), Paul et ses compagnons se demandaient comment les Thessaloniens allaient, après qu'ils aient couru pour sauver leur vie et qu'une émeute ait éclaté contre les croyants. Cela montre à quel point Paul tenait à eux. Je me demande si nous sommes aussi soucieux des frères dans le Seigneur ainsi que de leur bien-être ? Alors qu'ont-ils fait ? Ils ont pris des mesures et ont « décidé » (*eudokeo* : bien penser, approuver, être bien content) de « rester seuls » (*kataleipo* : laisser tomber, derrière, abandonner) à Athènes. Le plan était de se séparer, certains restant à Athènes (Paul et Silvain), et Timothée retournerait à Thessalonique.

Parfois, dans la vie chrétienne, nous devons prendre des décisions pour le bien-être de ceux qu'on aime dans le Seigneur. Ces décisions peuvent nous coûter cher ou même être dangereuses, mais nous devons les prendre. Souvenez-vous des paroles de Jésus :

Jean 15

13 « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

Regardons quelle est leur décision.

2 « nous envoyâmes Timothée, notre frère, ministre de Dieu dans l'Évangile de Christ, pour vous affermir et vous exhorter au sujet de votre foi, »

Timothée a été « envoyé » (*pempo* : expédier, faire des courses, renvoyer). Paul l'appelait un « frère » (*adephos* : un frère, au sens propre ou figuré). Comme nous le savons, Timothée n'était pas le frère naturel de Paul mais son frère dans la foi. Il est aussi appelé un « ministre » (*diakonos* : un préposé, un serveur, un domestique) de Dieu. Notez que Paul n'a pas donné des titres pompeux à Timothée, comme on le voit parfois aujourd'hui. Il était un serviteur de Dieu, purement et simplement. Pussions-nous ne pas courir après la reconnaissance et les titres qui nous glorifient. Timothée a servi le Seigneur dans « l'Évangile » (*euaggelion* : un bon message, l'Évangile). Son champ de mission était d'apporter l'Évangile à ceux qui ne l'avaient pas entendu. Paul l'a appelé l'Évangile de « Christ » (*christos* : oint, le Messie). Timothée n'a pas apporté un Évangile ni de prospérité, ni de santé, ni de « nommez-le et revendiquez-le. » Il a apporté l'Évangile de Christ et la manière d'échapper au jugement à travers la repentance en Christ.

2 « [...] pour vous affermir et vous exhorter au sujet de votre foi, »

Cet Évangile de Christ avait eu deux effets sur les croyants de Thessalonique. Le premier était pour « affermir » (*sterizo* : confirmer, fixer, établir) ; ce qui donne l'idée de les édifier et de les fortifier pour les rendre plus forts dans le Seigneur. Le second était de les « exhorter » (*parakaleo* : appeler près, inviter, exhorter) à propos de leur « foi » (*pistis* : la persuasion, la croyance, la conviction morale). C'est de cela qu'il s'agit : affermir et exhorter les croyants dans la foi. Que tous ceux qui sont dans le ministère se souviennent de ce précieux conseil. Nous ne sommes pas dans le ministère pour plaire aux gens, mais pour que les gens plaisent au Seigneur.

3 « afin que personne ne fût ébranlé au milieu des tribulations présentes ; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela. »

Les tribulations (*thlibo* : affliger, souffrir, troubler) sont ce à quoi ces croyants étaient confrontés et Paul a envoyé Timothée pour être à leurs côtés pour les fortifier et pour les encourager. Même si nos afflictions actuelles varient en fonction de notre situation individuelle, souvenons-nous que c'est la parole de Dieu qui peut nous fortifier et nous empêcher d'être « ébranlé » (*saino* : secouer, bouger, être dérangé). Cela me dit aussi que nous avons besoin de personnes qui apportent ces paroles encourageantes du Seigneur à ceux qui en ont besoin. Puissions-nous ne jamais avoir peur d'encourager quelqu'un que nous considérons comme opprimé.

3 « [...] car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela. »

Paul a déclaré que Paul et ses compagnons étaient « destinés » (*keimai* : posé, fixé, spécialement désigné, destiné) à cela. En d'autres termes, encourager les croyants faisait partie de leur ministère et ils étaient appelés à s'occuper des frères. J'aimerais rappeler à tous que prendre soin de ceux qui sont dans la foi est quelque chose que nous sommes TOUS appelés à faire ! En voici quelques exemples :

Romains 12

10 « Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques. »

Romains 15

14 « Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres. »

Le verset suivant nous enseigne aussi que les croyants sont destinés à vivre des tribulations dans leur vie à cause de leur foi. En réalité, nous sommes avertis que nous passerons à travers des tribulations :

Actes 14

22 « fortifiant l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu. »

Gloire soit donnée au Seigneur, car nous ne sommes jamais laissés seuls pendant ces moments.

Jean 16

33 « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Paul a continué de parler de la façon dont il en est venu à envoyer Timothée pour les voir.

4 « Et lorsque nous étions auprès de vous, nous vous annonçons d'avance que nous serions exposés à des tribulations, comme cela est arrivé, et comme vous le savez. »

Paul n'a pas seulement dit aux Thessaloniens les choses heureuses et merveilleuses qui les attendaient alors qu'ils marchaient avec le Seigneur. Il était également assez ouvert pour exprimer l'autre côté ; le côté difficile d'être un disciple du Christ. Alors, il leur a dit « d'avance » (*prolego* : dire à l'avance, prédire) qu'ils allaient avoir des « tribulations » (*thlibo* : être affligé, souffrir, troubler). Non seulement Paul allait être affligé, mais les croyants de Thessalonique aussi. C'est pareil aujourd'hui ; les chrétiens sont persécutés pour leur foi d'une manière ou d'une autre à travers le monde !

Il est malheureux de voir combien de colporteurs chrétiens vendent un faux évangile en laissant croire aux gens que, s'ils viennent à Jésus et SURTOUT s'ils leur envoient de l'argent, tout ira bien. Plus de problèmes, plus de mauvaise santé, plus de dettes, vous serez bénis de Dieu et vous recevrez de l'argent de part et d'autre. Quels mensonges !

5 « Ainsi, dans mon impatience, j'envoyai m'informer de votre foi, dans la crainte que le tentateur ne vous eût tentés, et que nous n'eussions travaillé en vain. »

Connaissant les afflictions auxquelles les Thessaloniens seraient confrontés, étant rempli « impatience » (*stego* : couvrir de silence, endurer patiemment) et ne sachant pas comment ils allaient, Paul a envoyé Timothée (v.1) les voir. Paul voulait savoir si

leurs épreuves avaient brisé leur foi. Avaient-ils persévéré dans le Seigneur ou avaient-ils abandonné leur marche ? Il se demandait si le tentateur (nous savons que c'est Satan qui tente, comme il l'a fait dans le jardin d'Eden avec Adam et Eve) les avait « tentés » (*peirazo* : éprouver, tenter). Paul se demandait si tout leur « travail » (*kopos* : le labeur, le travail, la lassitude) était en « vain » (*kenos* : vide, vain). L'église de Thessalonique avait-elle perdu sa vie, son feu brûlant ? Cela me rappelle ce que Paul a écrit plus tard aux Corinthiens :

1 Corinthiens 15

58 « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. »

1 Thessaloniens

10 – Timothée et les Thessaloniens

1 Thessalonicien 3

6 « Mais Timothée, récemment arrivé ici de chez vous, nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre charité, et nous a dit que vous avez toujours de nous un bon souvenir, désirant nous voir comme nous désirons aussi vous voir. »

7 « En conséquence, frères, au milieu de toutes nos calamités et de nos tribulations, nous avons été consolés à votre sujet, à cause de votre foi. »

8 « Car maintenant nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. »

9 « Quelles actions de grâces, en effet, nous pouvons rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que nous éprouvons à cause de vous, devant notre Dieu ! »

10 « Nuit et jour, nous le prions avec une extrême ardeur de nous permettre de vous voir, et de compléter ce qui manque à votre foi. »

(LSG)

Dans notre dernière section, nous avons vu que l'apôtre Paul craignait pour les jeunes croyants. À cause de cela, il a envoyé Timothée pour les encourager. Dans cette section, nous avons un récit du rapport de Timothée lorsqu'il est revenu vers Paul.

6 « Mais Timothée, récemment arrivé ici de chez vous, nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre charité, et nous a dit que vous avez toujours de nous un bon souvenir, désirant nous voir comme nous désirons aussi vous voir. »

Dans notre premier verset, nous voyons à quel point Paul était devenu joyeux, lorsque Timothée est revenu et a apporté de « bonnes nouvelles » (*euaggelizo* : annoncer de bonnes nouvelles). Cette bonne nouvelle était quadruple. D'abord, Timothée a parlé de la « foi » (*pistis* : la persuasion, la croyance, la conviction morale) des Thessaloniens. Paul a dû être soulagé, puisque c'était la principale raison pour laquelle il avait envoyé Timothée à Thessalonique. À travers toutes leurs tribulations, ils sont restés forts dans le Seigneur. Quel témoignage pour tous les vrais croyants ! Ensuite, Timothée a mentionné leur « charité » (*agape* : l'affection, la bienveillance, la charité). Je ne peux que deviner que Paul fait référence à l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre et à la façon dont ils ont vécu cet amour dans les jours difficiles qu'ils

vivaient. C'est le véritable amour spirituel (un amour qui ne dépend pas de la situation dans laquelle vous êtes placé pour se manifester). Puis, Timothée a continué avec les Thessaloniens « que vous avez toujours de nous un bon souvenir » (*pantote mneia agathos* : en tout temps se souvenant avec affection) d'eux. Nous pouvons voir que Paul, Silas et Timothée ont eu un impact bénéfique, lorsqu'ils étaient avec les nouveaux croyants. Puisseons-nous également travailler à avoir un impact spirituel positif sur ceux qui nous entourent. Enfin, nous voyons qu'ils « désiraient » (*epipotheo* : implorer, désirer, longtemps) les voir. Bonne nouvelle pour Paul - tout allait bien. Paul a répondu en écrivant : « comme nous désirons aussi vous voir. » Ce sentiment d'amour était visiblement réciproque.

7 « En conséquence, frères, au milieu de toutes nos calamités et de nos tribulations, nous avons été consolés à votre sujet, à cause de votre foi. »

Dans ce verset, nous voyons certains résultats de la bonne nouvelle que Paul a reçue de Timothée. « En conséquence » fait référence aux nouvelles qu'il avait reçues. À cause de la bonne nouvelle, Paul et ses compagnons avaient été « consolés » (*parakaleo* : appeler près). Leur cœur était en paix et ils se réjouissaient que le Seigneur ait empêché les Thessaloniens d'abandonner leur foi. Paul a écrit qu'ils avaient eu des « calamités » (*anagke* : une contrainte, une détresse) et des « tribulations » (*thlipsis* : la pression, affligé, l'angoisse). Comme vous pouvez le voir, Paul et ses associés n'étaient pas des super-chrétiens, qui n'ont jamais eu peur ou qui n'ont jamais été troublés dans la vie. Ils étaient comme vous et moi, faits de chair et de sang et, parfois, ils étaient dépassés par des circonstances difficiles. Paul a mentionné que c'était leur « foi » (*pistis* : la persuasion, la croyance, la conviction morale) en Christ qui leur a permis d'être consolés dans le Seigneur.

8 « Car maintenant nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. »

Paul a écrit qu'ils pouvaient désormais « vivre » (*zao* : vivre, toute la vie) et vivre pleinement parce que les Thessaloniens étaient « demeur[és] fermes » (*steko* : être stationnaire, persévérer) dans le Seigneur. Cela manifeste l'impact de la vie de quelqu'un sur un autre. Souvenons-nous toujours que ce que nous faisons ou ce que nous disons peut avoir un impact positif (comme nous le voyons ici) ou négatif (comme nous le voyons dans les lettres de Paul aux Corinthiens) sur nos compagnons dans la foi.

9 « Quelles actions de grâces, en effet, nous pouvons rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que nous éprouvons à cause de vous, devant notre Dieu ! »

Dans ce verset, nous voyons que Paul donnait toute la gloire au Seigneur Dieu. Quel « actions de grâces » (*eucharistia* : la gratitude, un langage reconnaissant) pouvons-nous « rendre » (*antapodidomi* : récompenser, rendre) à Dieu ? Paul a remercié Dieu pour eux (ce qu'il leur donne de faire) et non les Thessaloniens pour leur constance. Nous remercions souvent les personnes qui nous aident dans notre pèlerinage, mais nous souvenons-nous de remercier le Seigneur de nous avoir aidés à travers nos pèlerinages ? Paul a remercié le Seigneur pour toute la « joie » (*chara* : la gaieté, le calme délice) que lui et ses associés ont à cause des croyants. Nous plaçons habituellement Dieu au milieu de notre détresse et de nos afflictions, faisons-nous la même chose lorsque nous nous réjouissons ?

10 « Nuit et jour, nous le prions avec une extrême ardeur de nous permettre de vous voir, et de compléter ce qui manque à votre foi. »

Paul a révélé leur désir ; rappelez-vous qu'il n'est pas parmi eux lorsqu'il écrit cette lettre. Nuit et jour, nous le « prions » (*deomai* : mendier, demander, implorer). C'était une prière fervente, puisque Paul a écrit qu'elle était « une extrême ardeur » (*perissos* : surabondant, au-delà de toute mesure). On voit que c'était un désir très profond pour eux de « vous voir » (*prosgp on* : le devant, un visage). Dans sa dernière lettre, Paul fait écho à cette pensée lorsqu'il a écrit à Timothée :

2 Timothée 1

3 « Je rends grâces à Dieu, que mes ancêtres ont servi, et que je sers avec une conscience pure, de ce que nuit et jour je me souviens continuellement de toi dans mes prières, »

Paul voulait les revoir pour « compléter » (*katartizo* : compléter à fond) ce qui « manquait » (*husterema* : un déficit, un manque, une pénurie) à leur foi. Les Thessaloniens n'étaient pas complets dans le Seigneur et avaient besoin d'un enseignement supplémentaire. Aucun de nous n'arrive à un endroit où nous n'avons plus besoin de conseils ou de la sagesse du Seigneur Dieu. Pussions-nous nous laisser enseigner par ceux qui, comme Paul, peuvent le faire.

1 Thessaloniens

11 – La prière de Paul

1 Thessalonicien 3

11 « Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus, aplanissent notre route pour que nous allions à vous ! »

12 « Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous, »

13 « afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints ! »

(LSG)

Si vous vous êtes déjà demandé comment Paul priait, voici un exemple qui vous est présenté. Je voudrais que vous remarquiez que la prière de Paul n'est pas une prière L-O-N-G-U-E. Certaines personnes croient que plus la prière est longue, mieux c'est. Ce n'est pas le cas. La plus grande prière de la Bible est probablement ce que nous appelons « le Notre Père : »

Matthieu 6

9 « Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; »

10 « que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. »

11 « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; »

12 « pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; »

13 « ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! »

Cela peut être dit en 25 secondes, mais ce qui compte, c'est l'honnêteté et la révérence dans nos prières, pas la longueur (Mat. 23:14). Examinons donc la prière de Paul.

11 « Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus, aplanissent notre route pour que nous allions à vous ! »

Il a commencé par invoquer « Dieu » (*theos* : le Dieu suprême, le créateur et le soutien de toutes choses). Nos prières doivent toujours être adressées à Dieu le Père. C'est ce que Jésus a enseigné lorsque ses disciples lui ont demandé de leur apprendre à prier. Paul appelait Dieu « Père » (*pater* : un père, au sens propre ou figuré). Quel grand privilège de pouvoir invoquer Dieu comme notre Père et il l'est parce que nous sommes devenus ses enfants adoptifs (Rom. 8:15 ; Gal. 4:6). Pouvez-vous dire que Dieu est votre père céleste ? Faites-vous partie de sa famille uniquement grâce au sacrifice de Jésus Christ à la croix et non pas par aucune « œuvre » que vous pouvez faire ?

1 Jean 3

1 « Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. »

Que tous les vrais enfants de Dieu n'aient jamais peur de venir auprès de leur Père céleste pour l'adoration, pour la sagesse et pour le réconfort. Si nous venons avec un cœur sincère et pur, il nous recevra. Nous sommes même invités à venir vers lui :

Hébreux 4

16 « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. »

Alors que Paul continuait sa prière, il a inclus le « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) Jésus-Christ. Avez-vous remarqué que Paul a écrit « notre » Seigneur. Le Père et le Fils sont les « nôtres, » n'est-ce pas incroyable ? Jésus est Seigneur à cause de ce que le Père lui a donné, comme il est mentionné dans le verset suivant :

Matthieu 28

18 « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. »

Paul demandait au Père « d'aplanir » (*kateuthuno* : redresser entièrement, diriger) notre « route » (*hodos* : une route, un voyage) vers vous. Paul n'oserait pas essayer de retourner chez les Thessaloniens si ce n'était pas la volonté de Dieu. Il a demandé à Dieu de les bénir et de les guider, alors que lui et ses associés voyageaient pour voir les

jeunes croyants bien-aimés à Thessalonique. Puissions-nous aussi être certains que nous sommes dans la volonté de Dieu avant d'avancer dans la vie.

12 « Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous, »

Après avoir prié pour être guidé, l'apôtre Paul prie pour les Thessaloniens. Ici, nous voyons d'abord que Paul comprenait que c'est le « Seigneur » (*kurios*: suprême en autorité) qui les ferait croître. Il habilite les croyants par le Saint-Esprit à pouvoir « augmenter » (*pleonazo* : abonder excessivement, augmenter) « de plus en plus » (*perisseuo* : surabonder, être en excès) en « charité » (*agape* : l'affection, la bienveillance, l'amour). L'objectif de sa prière était que les frères et sœurs grandissent de plus en plus dans un véritable amour spirituel les uns pour les autres. Personne ne devrait être exclu de cet amour. Chaque membre du corps appartient au Seigneur et doit être pris en charge. Puissions-nous avoir le courage de comprendre cela et de manifester de l'intérêt, de l'attention et de l'amour les uns pour les autres également. Paul et ses associés se sont donnés en exemple de la façon dont il faut s'aimer.

13 « afin d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints ! »

Nous voyons ici pourquoi il est si important que les frères s'aiment sincèrement. En s'aimant, leurs « cœurs » (*kardia* : le cœur ; *fig* : les pensées et les sentiments de l'esprit) peuvent s'« affermir » (*sterizo* : fixer, fortifier) et « irréprochables » (*amemptos* : irréprochable, exempt de faute ou de défaut.). S'il y a un reproche que le Seigneur peut faire à ses enfants, ce serait de manquer d'amour. Rappelez-vous ce que le Christ a dit à ses disciples :

Jean 13

35 « A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

En aimant nos frères et nos sœurs en Christ, nous serons établis et fermement ancrés dans le Seigneur. Avez-vous déjà pensé que le manque d'amour pour certains croyants entrave votre relation avec Dieu ? Rappelez-vous ce que Jésus a dit :

Matthieu 5

22 « Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne. »

23 « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, »

24 « laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. »

Paul désirait que les Thessaloniens s'aiment les uns les autres, afin « qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père. » Toutefois, il a mentionné autre chose - une période de temps précise.

13 « [...] lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints! »

Il désirait que les Thessaloniens soient préparés pour le jour de « l'avènement » (*parousia* : l'avènement, la venue) de notre « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) Jésus. Il n'y a pas d'autre Seigneur que Jésus et aucun humain ne peut prendre sa place, car nous sommes TOUS des pécheurs et injustes devant le Seigneur (Rom. 3:9-20). Paul parlait du retour de Jésus avec tous ses « saints » (*hagios* : sacré, pur, consacré). Dans le prochain chapitre, Paul a écrit sur le sujet de la seconde venue.

1 Thessaloniens

12 – Marcher dans la sainteté

1 Thessalonicien 4

1 « Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. »

2 « Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. »

3 « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; »

4 « c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, »

5 « sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; »

6 « c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. »

7 « Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. »

8 « Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit. »

(LSG)

Dans notre dernière section, nous avons vu la prière de Paul, spécifiquement pour les croyants de Thessalonique. Nous verrons ici ce que le Seigneur attend de tous ses enfants.

1 « Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. »

Dans cette section, Paul a apporté une charge aux croyants auxquels il écrit. Souvenons-nous que cette charge, concernant la sainteté, est valable pour tous les temps, pour tous les vrais croyants. Donc, quand Paul a écrit : « Au reste » (*loipon* : quelque chose qui reste, en plus, désormais), on voit qu'il voulait ajouter à ce qu'il avait déjà écrit. Cette charge revient aux « frères » (*adephos* : un frère, au sens propre ou figuré). Nous savons que c'est un terme général pour tous les croyants, hommes et femmes. Paul a écrit nous vous « conjurons » (*parakaleo* : appeler de près, consoler, exhorter) aux croyants. Pour manifester la gravité, la signification et le sérieux de ce qu'il s'appropriait à écrire, il a invoqué le nom du « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) Jésus. Le Seigneur est la raison pour laquelle les croyants doivent porter une attention particulière à ce qui est écrit.

L'apôtre n'a pas apporté une nouvelle charge aux Thessaloniens, car il a écrit « puisque » (*kathos* : juste, dans la mesure où, selon) vous avez « appris » (*paralambano* : recevoir de près, s'associer avec). Il avait déjà donné ce commandement et ces instructions lorsqu'il était avec eux, et rappelait maintenant ce qui avait été enseigné. Remarquez que le but des instructions que Paul apportait était pour « plaire à Dieu. » Notre conduite est précieuse pour le Seigneur. Un peu comme la conduite des enfants est importante pour les parents. AUCUN parent ne se plaint à un enfant qui agit en imbécile et qui vit d'une manière honteuse. Bien au contraire, il n'apporte que la honte et entache la réputation de ceux-ci !

2 « Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. »

Avant d'apporter son exhortation spécifique, Paul a parlé de la source originelle de ces commandements. Il a écrit : « vous savez » (*eido* : voir, savoir, être au courant). Connaissant ces commandements, les Thessaloniens ne pouvaient pas dire qu'ils n'en avaient aucune connaissance. Ils connaissaient les « préceptes » (*paraggelia* : un mandat, une charge, un commandement) que « nous vous avons donnés. » Paul et ses associés ont fait du bon travail avec ces nouveaux croyants et n'ont pas perdu leur temps ni remis à plus tard ce qu'il fallait faire tout de suite. Beaucoup trop attendent trop longtemps pour enseigner aux nouveaux convertis ce qu'on attend d'eux et c'est une faute de leur part. Paul n'a pas perdu son temps et nous ne devrions pas non plus, car nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve. Ces commandements ont été donnés par le « Seigneur Jésus. » C'est en son nom que Paul et ses associés

enseignaient, pas le leur. Jamais, au grand jamais, nous ne devrions enseigner, prêcher ou évangéliser en notre propre nom !

3 « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; »

Ceci est la déclaration générale d'ouverture. Paul a commencé en déclarant ce que Dieu « veut » (*thelema* : une détermination, un choix, un désir, une volonté). L'autorité sur laquelle Paul se tient n'est pas la sienne mais celle du Seigneur Dieu. Cela a certainement ajouté du poids à ce qu'il était sur le point d'écrire. Or, ce que Dieu veut, c'est votre « sanctification » (*hagiasmos*: la purification, la sainteté). La sanctification peut être résumée comme étant le processus qui rend le croyant de plus en plus semblable à Christ. Si le salut vient du Seigneur (Jonas 2:9), la sanctification est obtenue par la coopération du croyant avec le Saint-Esprit pour apporter un renouveau spirituel dans sa vie.

3 « [...] c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; »

C'est le premier aspect de la sanctification qui est mentionné. Les croyants doivent « s'abstenir » (*apechomai* : s'abstenir, se retenir) de « l'impudicité » (*porneia* : la fornication, la prostitution, l'idolâtrie). L'immoralité sexuelle se présente sous de nombreuses formes (Lévitique 18:6-18, 22-28 ; 20:13-16 ; Deut. 22:22-29 ; 23:17 ; 27:21 ; Rom. 1:26,27 ; 1 Cor. 5:1-5). L'immoralité sexuelle amène également le jugement sur ceux qui l'accomplissent (Éph. 5:5 ; Col. 3:5,6 ; Hébr. 13:4 ; Jude 1:7 ; Apo. 21:8). Comme vous pouvez le voir, c'est une affaire très sérieuse et nous devrions tous être avertis de rester à l'écart de l'impudicité.

4 « c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, »

5 « sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; »

C'est le deuxième aspect de la sanctification dont a parlé Paul. Remarquez que Paul a écrit : « que chacun de vous » (*hekastos* : chacun ou tous, n'importe lequel). Cela inclut chaque croyant. Personne n'a un droit de passage ou une permission spéciale pour ignorer la volonté de Dieu concernant les questions sexuelles. Bien trop souvent, nous

entendons parler d'un homme de Dieu qui se retrouve pris dans un scandale sexuel. Nous avons tous besoin de « posséder » (*ptaomai* : obtenir, acquérir) notre propre corps. En grec, Paul a utilisé l'image d'un navire que l'on doit maîtriser. Paul parlait de pouvoir contrôler son propre corps et les passions de la chair. Ce corps doit être tenu sous les règles de la « sainteté » (*hagiasmos* : la purification, la sainteté, la consécration) et de « l'honnêteté » (*temps* : une valeur, l'estime, la dignité, l'honneur). S'il n'est pas pur et honorable, cet acte sexuel ne devrait pas être fait. Nous devons utiliser les normes de Dieu et non les nôtres ou celles de l'humanité.

5 « sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; »

Paul a décrit ce que la sainteté et l'honneur NE SONT PAS : une convoitise « passionnée » (*pathos* : une passion dépravée ou vile, une affection démesurée). Il faut donc connaître quelle est la volonté de Dieu pour son enfant. Paul a écrit ce que sont les « païens » (*ethnos* : une race, une tribu, un non-Juif), qui font de telles choses parce qu'ils ne « connaissent » pas (*eido* : voir, savoir, prendre conscience de) Dieu. Dans le passé, le Seigneur avait averti son peuple de ne pas suivre les voies de la chair :

Nombres 15

39 « Quand vous aurez cette frange, vous la regarderez, et vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Éternel pour les mettre en pratique, et vous ne suivrez pas les désirs de vos cœurs et de vos yeux pour vous laisser entraîner à l'infidélité. »

40 « Vous vous souviendrez ainsi de mes commandements, vous les mettrez en pratique, et vous serez saints pour votre Dieu. »

41 « Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Dieu. Je suis l'Éternel, votre Dieu. »

Les croyants ne doivent pas suivre les voies du monde concernant les activités sexuelles, mais les normes saintes données par Dieu à son peuple.

6 « c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. »

C'est le troisième aspect de la sanctification apporté par Paul et, cette fois, il s'agit des relations fraternelles. Il nous est ordonné de ne pas utiliser de la « fraude » (*huperbaino* : transcender, aller au-delà) et aussi de ne pas avoir de la « cupidité » (*pleonekteo* : être cupide, profiter) envers son « frère » (*adelphos* : un frère, littéralement ou au sens figuré) dans les « affaires » (*pragma* : un acte, une affaire, un travail). Paul parlait de l'exploitation d'un frère ou d'une sœur dans le Seigneur. Il y a des gens qui sont plus simples ou naïfs et dont on peut facilement profiter. Nous voyons que Paul et ses associés ont appliqué cet aspect de la sanctification à leur propre vie. À l'église corinthienne, il a écrit ce qui suit :

1 Corinthiens 12

17 « Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ? »

18 « Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. »

Paul a maintenant donné l'une des raisons pour lesquelles personne ne devrait profiter d'un autre frère en Christ.

6 « [...] parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. »

Il leur a rappelé la gravité d'un tel péché et les a avertis que le « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) n'oublierait pas ce qu'ils avaient fait. C'est lui qui apporte « vengeance » (*ekdikos* : faire justice, punir) pour toutes ces choses.

Romains 12

19 « Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. »

Hébreux 10

30 « Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution! et encore : Le Seigneur jugera son peuple. »

Paul a écrit de ne pas profiter d'un frère ou d'une sœur parce que Dieu se vengera (rendra justice) sur la personne qui a maltraité un frère ou une sœur. Cette pensée devrait empêcher chacun de profiter de l'autre : Dieu vous jugera. Paul a rappelé aux

croyants que lui et ses associés leur en avaient « dit » (*proepo* : dire déjà, prédire) et en avaient « attesté » (*diamarturomai*: attester, protester, témoigner) solennellement à ce sujet. Les Saintes Écritures continuent de nous témoigner de ne jamais profiter de ceux qui sont dans la foi. D'ailleurs, il ne faut jamais profiter de qui que ce soit, quel qu'il soit !

7 « Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. »

C'est la conclusion générale de Paul concernant la marche du croyant dans la sainteté. Les enfants de Dieu n'ont pas été « appelés » (*kaleo* : appeler, enchérir, invoquer) à « l'impureté » (*akatharsia* : l'impureté, la vie lubrique, immorale). Ce n'est PAS notre vocation. Le Seigneur Dieu a aussi appelé son peuple à être saint dans l'Ancien Testament :

Lévitique 11

45 « Car je suis l'Éternel, qui vous ai fait monter du pays d'Égypte, pour être votre Dieu, et pour que vous soyez saints; car je suis saint. »

Il appelle également son peuple à être saint dans le Nouveau Testament :

1 Pierre 1

16 « Vous serez saints, car je suis saint. »

Votre sanctification compte beaucoup pour le Seigneur. Être capable de maîtriser les désirs illégitimes de la chair, avec l'aide du Saint-Esprit, est ce qui est attendu de tous ses enfants. Lorsque nous ne le faisons pas, nous devons nous confesser, nous repentir et demander pardon. Il vous sera donné si vous avez un cœur sincère.

1 Jean 1

8 « Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. »

9 « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »

10 « Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous. »

Dans notre dernier verset, nous voyons que l'apôtre Paul a donné un avertissement sévère.

8 « Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit. »

Paul a commencé par le mot « donc » (*toigaroun* : vraiment, donc, par conséquent). Après avoir lu cette section et compris ce qui était écrit, Paul a dit que celui qui « rejette » (*atheteo* : écarter, rejeter) ce qui est écrit ne « rejette » pas (*atheteo* : écarter, rejeter) un « homme » (*anthropos* : l'homme, la face, un être humain) mais rejette « Dieu » (*theos* : le Dieu suprême, le créateur et le soutien). Ce n'est pas seulement un commandement humain stupide que nous pouvons simplement rejeter ! Cela vient de Dieu lui-même - notre sanctification est ce qu'il attend de nous. Pour pouvoir grandir dans le Seigneur et devenir plus semblable au Christ, il est écrit que Dieu a « donné » (*didomi* : donner, accorder, octroyer) son Esprit Saint au croyant. Par conséquent, nous n'avons aucune excuse pour vivre de cette manière. Nous avons reçu le commandement et le moyen (le Saint-Esprit) pour pouvoir le suivre. Puisseons-nous nous rappeler à quel point notre sanctification est importante pour le Seigneur.

1 Thessaloniens

13 – Marcher dans l'amour et la diligence

1 Thessalonicien 4

9 « Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, »

10 « et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, »

11 « et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, »

12 « en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne. »

(LSG)

Dans notre dernière section, nous avons vu l'importance d'une vie sanctifiée. Paul a rappelé aux croyants ce que le Seigneur Dieu attend d'eux : qu'ils mènent une vie différente de celle des incroyants, une vie de sainteté en ayant le contrôle de leur corps.

9 « Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, »

Il y a un aspect de cette église qui diffère des autres églises et c'est leur « l'amour fraternel » (*philadelphie* : une affection fraternelle). Non pas que les autres croyants ne s'aimaient pas, mais cette congrégation est un modèle pour nous tous. Leur réputation d'attention et de compassion les uns pour les autres était bien connue. Paul a écrit : « Vous n'avez pas "besoin" (*chreia*: nécessaire, besoin, usage) qu'on vous en "écrive" (*grapho* : honorer, écrire, décrire). Il n'était pas nécessaire que Paul enseigne aux Thessaloniens comment ils devaient s'aimer les uns les autres. Il n'était pas nécessaire de leur rappeler l'importance de s'aimer les uns les autres, car Jésus avait enseigné :

Jean 13

34 « Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »

Saviez-vous que Jésus a répété trois fois le fait que ses disciples devaient s'aimer les uns les autres (Jean 13:34 ; 15:12 ; 15:17) ? Saviez-vous aussi que Jean a répété ce commandement six fois dans ses épîtres (1 Jean 3:11,23 ; 4:7,11-12 ; 2 Jean 1:5) ? L'apôtre Paul l'a également mentionné dans Romains 13:8 ainsi que Pierre dans 1 Pierre 1:22. Ce commandement est répété 12 fois dans le Nouveau Testament. Pussions-nous être impressionnés par l'écho continu de ce commandement et commencer à vraiment vivre une vie d'amour.

9 « [...] car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, »

On peut se demander comment ils ont pu s'aimer autant. Je crois que Paul nous a donné la réponse. Il a écrit qu'ils l'ont « appris » (*theodidaktos* : enseignés de Dieu) de Dieu. C'est le Seigneur Dieu qui, par le Saint-Esprit, a changé le cœur de ces jeunes croyants et a déversé son amour sur eux. Humainement parlant, nous sommes très limités dans notre capacité à aimer, donc cet amour communautaire n'est pas d'origine humaine ; cela vient d'en haut. Le même Saint-Esprit vit dans chaque vrai croyant et nous donne également la force d'aimer nos frères et nos sœurs. Ce n'est certainement pas Dieu qui nous empêche d'aimer les gens mais nous-mêmes ! Si vous n'aimez pas, alors vous péchez contre le Seigneur et la main du Seigneur se dressera contre vous ! Les versets suivants devraient nous faire réfléchir sur notre capacité à aimer ou non.

1 Jean 3

10 « C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. »

14 « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. »

1 Jean 4

8 « Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. »

Puis-je encourager tous les enfants de Dieu à se placer devant le Seigneur et lui demander de leur révéler s'ils manquent d'amour.

10 « et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, »

Ici, nous voyons que la notion d'amour dans sa vie n'était pas un sujet à étudier, à analyser ou à enquêter. Le fait que vous « faites » (*poieo* : faire, demeurer). S'aimer n'était pas seulement dans leur esprit mais surtout dans leur cœur. Veuillez noter que Paul a écrit que les Thessaloniens aimaient « tous » (*holos* : entier, tout, complet) les « frères » (*adephos* : un frère, au sens propre ou figuré), pas quelques privilégiés, amis plus proches ou membres de la famille; non seulement ceux qui sont proches de votre âge ou de la même ethnie, mais TOUS les membres du Corps du Christ. Paul a même dit qu'ils aimaient tout le monde en Macédoine, pas uniquement ceux de leur propre congrégation. Leur amour débordait sur tous ceux qui étaient aussi des croyants en Christ. Cette église débordait littéralement d'amour.

10 « [...] Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, »

Cette phrase nous enseigne que nous ne pouvons jamais devenir parfaits dans notre amour, que nous n'atteindrons jamais le point où nous n'aurions plus à apprendre à aimer. Il ne devrait y avoir aucune limite à notre amour. Paul a « exhorté » (*parakaleo* : exhorter, implorer, enseigner) les frères à « abonder » (*mallon* : plus, mieux, beaucoup) encore plus. Puisque l'amour les uns pour les autres est au centre de notre témoignage chrétien, il ne devrait pas seulement être présent dans nos vies mais grandir avec le temps.

11 « et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, »

Dans ce verset, Paul a ajouté trois autres objectifs à atteindre. Le premier consiste à « mettre » (*philotimeomai* : travailler, s'efforcer, étudier) à vivre une vie « tranquille » (*hesuchazo* : rester immobile, se reposer, être tranquille). Quel contraste avec notre situation actuelle ! Nous sommes toujours pressés d'en faire plus, d'en avoir plus et de ne rien manquer - d'être toujours en mouvement. La majorité de notre vie est loin d'être reposante et calme. Certains d'entre vous peuvent avoir besoin de repenser leur vie et leurs priorités. Le deuxième objectif est de vous « occuper » (*prasso* : pratiquer, exécuter à plusieurs reprises) de vos « propres affaires. » En d'autres termes, il ne faut pas être embêtant et mettre le nez dans les affaires des autres ! Nous devons nous occuper de nos propres vies et nous devons prendre soin de nos familles. Le troisième

objectif est de travailler avec ses « mains » (*cheir* : une main ; *fig.* : puissance). Il ne faut pas être paresseux dans la vie. Le livre des Proverbes contient 14 versets sur le sujet de la paresse. Aucun d'entre eux ne décrit la paresse comme une bonne chose, bien au contraire. Voici un exemple de l'un d'entre eux :

Proverbes 20

4 « A cause du froid, le paresseux ne laboure pas; A la moisson, il voudrait récolter, mais il n'y a rien. »

Paul a écrit : « tout comme nous vous avons "recommandé" » (*paraggello* : un message, une charge). Ces trois éléments à respecter n'étaient pas seulement des suggestions avec lesquelles les Thessaloniens pouvaient être d'accord ou non, ou mettre de côté s'ils le voulaient. C'est des commandements qu'ils devaient respecter. Rien n'a changé pour les croyants actuels. Nous devons également mener une vie tranquille, nous occuper de nos propres affaires et ne pas être des paresseux.

12 « en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne. »

Paul a conclu en écrivant la raison pour laquelle il a dit aux Thessaloniens de vivre ainsi et cette raison est double. La première raison est le fait de vivre « honnêtement » (*euschemonos* : déceintement, honnêtement, convenablement) vis-à-vis ceux du dehors. Il parlait de notre témoignage envers les incroyants. Que penseraient-ils si nous étions paresseux, occupés à mettre notre nez dans les affaires des autres ou si nous menions une vie agitée ? Que penseraient-ils de notre Christ ? Ne se moqueraient-ils pas de notre foi ? La deuxième raison est que nous n'ayons « besoin de personne » (*exochreia* : sans vouloir). En travaillant et en menant une bonne vie, nous ne devrions avoir besoin de rien. Ayons donc un bon témoignage, occupons-nous de nos affaires et travaillons avec nos mains, car c'est la volonté de Dieu pour ses enfants.

1 Thessaloniens

14 – Marcher dans l'espoir

1 Thessalonicien 4

13 « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. »

14 « Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. »

15 « Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. »

16 « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. »

17 « Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

**18 « Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »
(LSG)**

C'est la première fois que Paul abordait un sujet théologique. Si nous comprenons correctement le livre des Actes, Paul n'était pas resté très longtemps avec les Thessaloniens. Pour cette raison, il n'a pas été en mesure d'enseigner de manière approfondie tout ce qu'il y a à savoir. Cela a laissé ces croyants se demander exactement ce qui se passerait après la mort d'un croyant. Les enseignements de cette section ont apporté beaucoup de réconfort à bien de croyants.

13 « Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. »

Paul a écrit : « nous "ne voulons pas" (*thelo* : déterminer, choisir, préférer) que vous soyez dans "ignorance" » (*agnoeo* : ne pas savoir, ne pas comprendre). C'était une

priorité pour Paul de savoir que les Thessaloniens connaissaient le sujet suivant. Contrairement à certaines religions, dont nous entendons parler qui ont gardé leurs adeptes dans l'ignorance du Livre Sacré, disant même que s'ils le lisaient, ils deviendraient fous, Paul proclamait la connaissance parmi les croyants. Rappelez-vous les dernières paroles de Jésus dans Matthieu :

Matthieu 28

18 « Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. »

19 « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, »

20 « et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

C'est ce que Paul a fait, il a enseigné aux croyants ce que tous les enfants de Dieu devaient savoir. C'est aussi le devoir de tous les croyants de parler et d'expliquer ce que dit la Bible. Nous pouvons souvent oublier que la destinée éternelle des gens autour de nous dépend (en partie) de notre proclamation de l'Évangile.

13 « [...] au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. »

Ici, nous voyons le sujet et il s'agit de ceux qui « dorment » (*koimao* : endormir ; *fig.* : mort). En d'autres termes, qu'arrive-t-il à un croyant lorsque son corps meurt ? Où va-t-il ? Que lui arrive-t-il ? Il y a tellement de faux enseignements à ce sujet qu'il est très important de savoir ce qui sera enseigné afin de ne pas être induit en erreur. Paul a dit qu'il parlait de cela pour que vous « ne vous affligiez pas » (*lupeo* : affliger, être triste, avoir du chagrin). Il ne voulait pas que les frères soient comme « les autres » (*loipoy* : ceux qui restent, repos, laissé derrière; le reste). Les autres sont ceux qui n'ont « point d'espérance » (*elpis* : anticiper, généralement avec plaisir, l'attente, l'espoir). Paul parlait des non-croyants. Ne soyez pas comme les non-croyants qui n'ont aucun espoir. De plus, il a expliqué pourquoi il en était ainsi.

14 « Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. »

Il a commencé par le fondement de la foi chrétienne. Nous « croyons » (*pisteuo* : avoir la foi, confier, croire) que le Christ est « mort » (*apothnesko* : mourir, être mort, être mis à mort) et « ressuscité » (*anistemi* : se lever, lève-toi). Certains versets confirment la mort et la résurrection de Christ (Marc 16:9 ; Actes 3:14,15 ; 4:2 ; Rom. 14:9 ; 1 Cor. 15:4 ; 2 Cor. 5:15). Paul a souligné la mort et la résurrection de Jésus et a confirmé que Dieu « ramènera » (*ago*: conduire, faire sortir) ceux qui sont « morts » (*koimao* : endormir ; *fig.* : mort). Pas tous ceux qui meurent, mais seulement ceux qui se sont endormis par Jésus, qui est le Messie. Ils seront unis au Christ (avec lui). En d'autres termes, puisque le Père a ressuscité Jésus du tombeau, il fera la même chose avec vous, afin que tous les vrais croyants soient avec Dieu le Fils. Ceux qui auront rejeté le message de l'Évangile ressusciteront aussi mais à la fin des temps, pour le jugement du grand trône blanc.

Apocalypse 20

11 « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. »

12 « Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. »

13 « La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. »

14 « Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. »

15 « Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Paul a continué avec le prochain verset :

15 « Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. »

Paul a apporté une autre assurance concernant ceux qui sont décédés. Notez que Paul ne parlait pas de son propre esprit mais de la « parole » (*logos* : quelque chose dit, parole, parler) du « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité). Parce que ce sont les paroles du Seigneur, elles sont une base solide sur laquelle placer notre confiance. Paul

a poursuivi sa déclaration concernant ceux qui « dorment dans le Seigneur. » Paul a dit que ceux qui sont « vivants » (*zao* : vivre, à vie), donc ceux qui « restent » (*perileipo* : survivent, demeurent) jusqu'à « l'avènement » (*parousia* : être proche, avènement, venir) du Seigneur. Paul a introduit l'assurance que Jésus, qui a été ressuscité des morts et qui est monté aux cieux où il est maintenant assis à la droite du Père (Col. 3:1), allait revenir. Il a parlé de la venue du Seigneur.

Lorsque le Seigneur reviendra, les vivants ne « devancerons » (*phthano* : précéder, venir) pas ceux qui se sont « morts » (*koimao* : endormir) en Christ. Les morts en Christ ne seront pas oubliés. À la seconde venue de Jésus, ils seront avec lui devant les croyants toujours vivants sur terre.

16 « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. »

Paul a continué à expliquer ce qui se passerait à ce moment-là. Premièrement, le Seigneur lui-même « descendra » (*katabaino* : descendre, tomber) du « ciel » (*ouranos* : le ciel, (a) les cieux visibles : l'atmosphère, le ciel, les cieux étoilés ; (b) les cieux spirituels). Il descendra du ciel parce que c'est là qu'il est. Deuxièmement, un « signal » (*keleuma* : un cri d'incitation, un cri) sera entendu dans le monde entier. La « voix » (*téléphone* : un ton, un bruit, un son, une voix) d'un « archange » (*archaggelos* : un ange en chef) percera le ciel, suivie de la « trompette de Dieu. » Ce sera l'appel à s'assembler avec le Fils bien-aimé. Les « morts en Christ, » ceux qui sont nés de nouveau et qui se sont endormis (morts) dans le Seigneur, « ressusciteront » (*anistemi* : se lever, s'élever) en premier. Mais qu'advient-il de ceux qui sont vivants ?

17 « Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. »

Ici, Paul parlait de ceux qui vivaient sur terre, ses vrais disciples. Ils seront « enlevés » (*harpazo* : arracher, tirer, prendre de force). C'est ce que nous appelons l'enlèvement. Le Christ viendra et ceux qui lui appartiennent s'assembleront avec les morts ressuscités dans les « nuées » (*nephele* : la nébulosité, une nuée). Là, dans les nuages, les croyants qui dormaient et les croyants qui étaient vivants sur la terre auront une «

rencontre » (*apantesis*: une rencontre amicale) avec le Seigneur. Une fois que cela arrivera, y aura-t-il jamais une autre séparation entre les disciples de Christ ? – Non. Vont-ils rester unis avec lui ? – Oui, parce qu'ils seront « toujours » (*pantote* : en tout temps, à jamais) avec le Seigneur. Pour toujours, nous serons avec notre Seigneur et Sauveur, et avec tous les autres vrais croyants. Quelle merveilleuse journée ce sera !

18 « Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »

Paul a écrit : « consolez-vous » (*parakaleo* : appeler proche, réconfort, consolation) ; c'est ce que les Thessaloniens avaient besoin d'entendre. Leurs bien-aimés décédés ne sont pas perdus quelque part, mais seront unis à Jésus en même temps que ceux qui sont vivants. Pussions-nous aussi être consolés, sachant que nous serons aussi avec ceux qui ont placé leur foi en Christ, tous en présence de notre Seigneur.

1 Thessaloniens

15 – Le jour du Seigneur

1 Thessalonicien 5

1 « Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. »

2 « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. »

3 « Quand les hommes diront: Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. »

4 « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; »

5 « vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. »

(LSG)

Dans cette section, l'apôtre Paul a continué à décrire ce qu'on appelle le « jour du Seigneur. » C'est le plus grand événement que les croyants attendent.

1 « Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. »

Je ne peux qu'imaginer que les croyants de Thessalonique se demandaient quand cet événement aurait lieu. Est-ce que cela arrivera dans peu de temps ou dans plusieurs années ? Le retour de Jésus-Christ en fascine plus d'un depuis son départ. Voici quelques exemples de fausses prédictions du retour de Christ.

- William Miller a daté son retour le 28 avril 1843. Lorsqu'il a échoué, il a changé la date au 21 mai 1844, et toujours pas de Jésus.

- Jones Wendell a daté son retour en 1873.

- En 1901, l'Église catholique apostolique a daté son retour avant la mort de ses 12 membres fondateurs.

- Beaucoup croyaient que Jésus reviendrait en l'an 2000 : Ed Dobson, Timothy Dwight IV (président de l'Université de Yale), Edgar Case (mystique américain), Isaac Newton (physicien et mathématicien) et bien d'autres étaient parmi eux.

- James Harmston (le chef de l'Église Vraie et Vivante de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours) croyait qu'il reviendrait le 6 avril 2001.

La liste des faux prophètes s'allonge encore et encore ; ils ont tous été déclarés menteurs ! J'aimerais rappeler à tout le monde que la Bible déclare que personne ne sait exactement quand le Fils de Dieu reviendra.

Matthieu 24

35 « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. »

36 « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. »

Actes 1

6 « Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? »

7 « Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. »

Revenons à notre texte et au retour de Jésus. Paul a écrit sur les « temps » (*chronos* : un espace de temps) et les « moments » (*kairos* : une occasion, une saison due, une opportunité). Quand est la grande question ! Quand Jésus reviendra-t-il ? Quand régnera-t-il et quand viendra son royaume ?

1 « [...] vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. »

Paul a continué de les appeler « frères » (*adelphos* : un frère, au sens propre ou figuré), ce qui est un signe d'acceptation et d'unité dans le Seigneur. Paul n'avait « pas besoin » (*chreia* : la nécessité, l'envie, le besoin) qu'on vous en « écrive » (*grapho* : graver, écrire,

décrire). Paul n'a tout simplement pas vu la nécessité d'écrire sur le temps du retour de Jésus.

2 « Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. »

De ce verset, nous voyons que les Thessaloniens avaient déjà été enseignés concernant son retour. Paul a écrit que vous savez « bien » (*akribos* : exactement, parfait) « savez » (*eido* : voir, savoir, être au courant de). Ce sujet n'était pas quelque chose de nouveau, car cela avait déjà été discuté, probablement quand Paul était avec eux. Paul a écrit au sujet du « jour » (*hemera kurios* : l'espace de temps entre l'aube et l'obscurité) du « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité). Ce jour précis, où Jésus reviendra (qui est inconnu), est décrit par ce qui suit : Il « viendra » (*erchomai* : venir ou aller, venir, entrer) au même titre qu'un « voleur » (*kleptos* : un voleur) dans la nuit. Autrement dit, sa venue n'est pas connue et elle va nous surprendre. Un voleur ne s'annonce pas en disant : « Je viendrai chez vous mardi prochain à 2h45 ! » Le retour du Seigneur surprendra tout le monde, même ses propres disciples !

3 « Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. »

Paul a continué et s'est tourné vers les Saintes Écritures, comme fondement de ses enseignements. Nous devrions TOUS avoir le même instinct spirituel et toujours faire confiance à la Bible, comme notre parfaite source d'information.

Il viendra un temps où les gens diront « paix » (*eirene* : la paix, la tranquillité, le repos) et aussi « sûreté » (*asphaleia* : la sûreté, la certitude, la sécurité). C'est peut-être la période où l'Antéchrist dirigera une alliance mondiale et apportera une période de stabilité au monde avant de tourner le dos et de commencer une persécution mondiale contre les Juifs et les chrétiens, comme il en est écrit dans le chapitre neuf de Daniel. C'est pendant ce temps que la « ruine » (*olethros* : détruire, ruiner, punir) « soudaine » (*aiphnidios* : inattendue, soudaine, inconsciente) se produira. Cette destruction soudaine sera comme les « douleurs » (*odin* : la douleur, le chagrin, le travail) de l'enfantement d'une « femme enceinte. » Ces mots, en grec, sont traduits par « celui

qui a dans le ventre. » Tout comme les douleurs de l'accouchement surprennent la future mère, le retour du Christ surprendra tout le monde.

3 « [...] et ils n'échapperont point. »

Nous savons que, lorsque Christ reviendra, il apportera le jugement avec lui.

Apocalypse 19

11 « Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. »

12 « Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; »

13 « et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. »

14 « Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur. »

15 « De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. »

Personne ne pourra échapper, le jugement est proche et tous ceux qui n'appartiennent pas au Seigneur goûteront la coupe de la colère du Seigneur Dieu. Christ établira son royaume ici sur terre, qui durera mille ans, puis la fin des temps sera proche.

4 « Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; »

5 « vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. »

Nous avons déjà vu que les frères avaient déjà appris ces choses. C'est pourquoi Paul a pu écrire qu'ils n'étaient pas dans les « ténèbres » (*skotos* : l'ombre, l'obscurité, les ténèbres). Leurs esprits savaient que ce jour ne serait pas obscur pour eux lorsque Jésus reviendrait. Malheureusement, l'heure n'est pas connue. Puisque le jour de son retour ressemblerait à un voleur dans la nuit, inconnu et surprenant, ils devaient vivre d'une certaine manière. Paul a dit qu'ils ne devaient pas être surpris par ce jour ! Il les encourageait à se souvenir de trois choses.

Je voudrais souligner que tous ceux qui sont nés de nouveau font partie du corps du Christ et que personne n'est différent de l'autre. Par la grâce de Dieu, nous avons tous reçu la justice de Christ. Le premier rappel est qu'ils étaient tous des « fils » (*huios* : un enfant, une parenté, un fils). Il aurait peut-être été préférable d'écrire : vous êtes tous des enfants au lieu des « fils. » Ils étaient des enfants de « lumière » (*phos* : briller, éclairer, lumineux, feu). Dans Éphésiens 5:8, Paul appelait aussi les croyants « enfants de lumière. » Puisque Jésus est la lumière du monde, tous ceux qui lui appartiennent sont aussi « lumière » (Mat. 5:14).

Le deuxième rappel est qu'ils étaient des « fils » (*huios* : un enfant, une parenté, un fils) du « jour » (*hemera* : l'espace temporel entre l'aube et l'obscurité). Ici, nous voyons le contraste saisissant entre l'obscurité et la lumière, et entre le jour et la nuit. Les enfants de Dieu appartiennent à la lumière et au jour.

5 « [...] Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. »

Les vrais disciples du Christ ne sont certainement pas de la nuit ni des ténèbres. Les croyants ne marchent pas dans les ténèbres, ils ne vivent pas non plus dans la nuit. Leur vie reflète la lumière venant du Seigneur, qui brille sur eux. Ils portent le fruit de l'Esprit et non de la chair, comme on le voit dans les versets suivants.

Galates 5

19 « Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, »

20 « l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, »

21 « l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. »

22 « Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, »

23 « (5:22) la douceur, la tempérance ; (5:23) la loi n'est pas contre ces choses. »

24 « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. »

25 « Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. »

26 « Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres. »

Puissions-nous nous souvenir que nous sommes lumière et jour, marcher à la lumière du Seigneur et porter le fruit du Saint-Esprit jusqu'à ce qu'il revienne.

1 Thessaloniens

16 – Marcher dans la lumière

1 Thessalonicien 5

6 « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. »

7 « Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. »

8 « Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. »

9 « Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, »

10 « qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. »

11 « C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. »

(LSG)

Dans notre section actuelle, Paul a invoqué ce que les Thessaloniens sont devenus dans le Seigneur. Comme pour toutes les autres épîtres, nous trouvons des encouragements à marcher d'une manière digne par ce que nous sommes devenus en Jésus.

6 « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. »

Le mot « mais » (*ara* : tirer une conclusion) est important, car il fait le lien entre ce qui a été enseigné et ce qui doit être fait. Il arrive bien trop souvent qu'un croyant entende une vérité biblique, apprécie sa valeur spirituelle, mais ne fasse rien pour la mettre en pratique dans sa vie. Il s'agit plutôt d'un accord intellectuel qui n'atteint pas le cœur de la personne. Dans notre dernière section, Paul a écrit que les croyants étaient des enfants de la lumière aussi bien de jour que de nuit. Il a écrit « mais », réfléchissant à ce qu'ils étaient devenus. Paul a écrit que nous NE DORMONS DONC POINT « dormons » (*katheudo* : dormir, se reposer, s'allonger). Il a parlé de ralentir ou même d'arrêter de vivre comme des enfants de la lumière et de nuit. En d'autres termes, ils ne devaient pas perdre leur zèle pour le Seigneur. Souvenez-vous de ces paroles du Seigneur Jésus à l'église de Laodicée :

Apocalypse 3

15 « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! »

16 « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. »

17 « Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, »

18 « je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. »

19 « Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. »

Les Laodicéens avaient perdu leur premier amour pour Jésus et leur zèle avait été mis de côté. Paul a encouragé les Thessaloniens à ne pas dormir comme « les autres » (*loipoy* : restant les autres, un reste, un résidu). Les gens qui dormaient parlaient de personnes qui n'étaient pas des enfants de la lumière ou du jour. Les vrais croyants ne doivent pas imiter les incroyants, comme l'a écrit Moïse :

Deutéronome 18

9 « Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. »

Que devaient faire les Thessaloniens ? Comment étaient-ils censés vivre ? Paul y a répondu et a écrit :

6 « [...] mais veillons et soyons sobres. »

Si les incroyants mènent normalement une vie de débauche et d'auto-indulgence, les croyants, qui ne doivent pas dormir, doivent « veill[er] » (*gregoreuo* : se tenir éveillé, être vigilant). Vous souvenez-vous des disciples que le Christ avait choisis pour être avec lui, alors qu'il priait dans le jardin de Gethsémané, et que ces derniers s'étaient endormis ?

Matthieu 26

42 « Il s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

43 « Il revint, et les trouva encore endormis; car leurs yeux étaient appesantis. »

44 « Il les quitta, et, s'éloignant, il pria pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. »

Les disciples avaient cessé d'être vigilants, avaient cédé à leur fatigue et s'étaient endormis. Que cela ne représente jamais notre relation avec le Seigneur ! Après avoir écrit qu'ils devaient être vigilants, Paul a continué et a écrit d'être « sobres » (*nepho* : s'abstenir de vin, être sobre). Les gens perdent souvent leur « contrôle de soi, » lorsqu'ils deviennent intoxiqués et font ou disent des choses qu'ils regrettent plus tard. Un vrai croyant en Christ est alerte, garde son sang-froid et est en plein contrôle de lui-même.

7 « Car ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. »

Paul a parlé des gens (ceux) que les croyants ne devaient pas imiter. On voit qu'il les a appelés « ceux qui dorment » (*katheudo* : dormir, se coucher pour se reposer). Il ne parlait pas de dormir physiquement, comme nous le faisons chaque nuit, mais plutôt de dormir spirituellement, qui sont ceux qui ne sont pas venus à Christ pour leur salut. Ceux-ci sont spirituellement endormis et sont ennemis de Dieu.

Jean 3

36 « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »

Ces mécréants dorment la « nuit » (*nux* : nuit). Ce sont les enfants de la nuit. Encore une fois, cela ne fait pas référence à la nuit, mais plutôt à la nuit spirituelle ou à l'obscurité, selon le cas. Ces incroyants sont spirituellement endormis, cachés dans les ténèbres spirituelles. La triste vérité est qu'ils ne le savent même pas ! Ils ne sont pas conscients du grave danger auquel ils sont confrontés et ne savent certainement pas qu'ils ont besoin que Christ devienne leur Messie. Un autre exemple de ceux qu'ils ne devaient pas imiter sont ceux qui s'enivraient (*methusko* : s'enivrer, être ivre) et le faisait la « nuit » (*nux* : la nuit). Ils semblaient vivre pour les plaisirs de la nuit, souvent à l'abri des regards. Maintenant, toute l'humanité ne se manifeste pas en faisant cela,

mais toute l'humanité est spirituellement endormie jusqu'à ce qu'elle vienne à la croix pour le salut. Ce sont ceux que les croyants ne doivent pas imiter.

8 « Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de la charité, et ayant pour casque l'espérance du salut. »

Dans ce verset, Paul a commencé à expliquer la raison pour laquelle les croyants ne devaient pas imiter ceux qui vivaient dans la nuit. Il a écrit, « mais » (*on* : être, avoir, venir), il y a une raison précise pour laquelle nous ne pouvons pas vivre comme eux. Nous sommes du « jour » (*hemera* : l'espace temporel entre l'aube et l'obscurité). Les croyants n'appartiennent plus au royaume des ténèbres, où la vérité spirituelle est obscurcie par un rideau de mensonges.

Colossiens 1

13 « qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, »

14 « en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. »

Paul a poursuivi son exhortation.

Les croyants ne doivent pas s'enivrer comme les mécréants, mais rester « sobres » (*nepho* : s'abstenir de vin, être sobre). Je crois que l'intention de Paul est que les croyants soient sobres dans la vie, ce qui concerne bien plus que l'alcool ! Alors, comment étaient-ils censés vivre une vie sobre ? Premièrement, en ayant « revêtu » (*enduo* : revêtir, enfile) la « cuirasse » (*thorax* : la poitrine, un corset) de la « foi » (*pistis* : la persuasion, la créance, la conviction morale). Pourquoi la foi d'abord ? Je crois que c'est parce que les croyants sont des « cibles » naturels pour les désirs de leur chair et pour leur ennemi spirituel. La foi est ce qui empêchera le croyant d'être blessé, de s'endormir ou même d'abandonner le chemin étroit sur lequel marche le Seigneur. Cette cuirasse contient également la « charité » (*agape* : l'affection, la bienveillance, la charité). Puisque l'amour est une partie importante du caractère du croyant, il doit également être protégée ainsi que sa foi.

Deuxièmement, en ayant revêtu le « casque » (*perikephalaia* : encerclement de la tête). Le casque est là pour protéger « l'espérance » (*elpis* : anticiper avec plaisir) de notre « salut » (*soteria* : le défenseur, le salut). Notre salut est d'être protégé du malin et de

son domaine des ténèbres. Notre espérance, dans la vie, est certainement le retour du Christ ainsi que l'espoir de la vie éternelle avec lui dans son royaume. Je peux voir que le cœur du croyant a besoin de protection et c'est à nous d'être spirituellement protégés avec la protection que le Seigneur nous donne.

9 « Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, »

L'apôtre Paul a donné une autre raison pour laquelle les croyants ne devaient pas s'endormir ou imiter les gens de la nuit. Celui-ci a traité de Dieu lui-même. Il « ne nous a pas destinés » (*tithemi* : placer, ordonner, but). Ainsi, Dieu n'a pas ordonné ses enfants pour la « colère » (*orge* : la colère, la vengeance). Malheureusement, il y a de vrais croyants qui ont peur de perdre leur salut. À qui enseigne-t-on que, s'ils ne respectent pas une sorte de norme divine, Dieu les rejettera et ils finiront dans l'étang de feu? Comme c'est malheureux ! Dieu ne désigne pas les croyants pour goûter sa colère. Le Seigneur Jésus a goûté la coupe du jugement de son Père pour nous :

Matthieu 26

38 « Il leur dit alors : Mon âme est triste jusqu'à la mort ; restez ici, et veillez avec moi. »

39 « Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »

Les croyants sont nommés pour « l'acquisition » (*peripoiesis* : l'acquisition, l'achat, l'obtention) du « salut » (*soteria* : la délivrance, le salut, la sécurité) par notre « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) Jésus-Christ. C'est le don de Dieu, le pardon et la sécurité du jugement à venir. Tout cela est à cause du Fils bien-aimé de Dieu. Rappelez-vous les derniers mots de Jésus quand il a dit :

Jean 19

30 « Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit. »

Paul a continué et a parlé de l'espérance que les croyants avaient.

10 « qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. »

Jésus « est mort » (*apothnesko* : mourir, être mort, être tué) pour nous. Il est mort à notre place, il a été notre substitut à la croix. Pour cela, les croyants doivent se rappeler si nous « veillions » (*gregoreuo* : tenir éveillé, vigilant) ou « dormions » (*katheudo* : dormir, se coucher pour se reposer). Dans ce contexte, Paul se fait à savoir si nous étions vivants ou endormis. Veuillez noter ce qu'a dit Paul : « nous "vivions" (*zao* : vivre, toute une vie) "ensemble" (*hama* : en même temps, ensemble, avec) avec lui, » tous ici sur terre ou ceux qui sont dans l'au-delà, - TOUS seront avec le Seigneur. C'est à cela que les croyants ont été assignés et c'est pourquoi nous ne devons pas nous endormir et perdre notre premier amour et notre zèle pour le Seigneur.

11 « C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. »

C'est ce que les croyants doivent « s'exhorter » (*parakaleo* : s'appeler près, consoler, exhorter) les uns avec les autres et aussi « s'édifier » (*oikodomeo* : un constructeur de maisons, édifier, construire) les uns des autres. Ce sont avec des mots d'encouragement que nous devrions nous fortifier les uns aux autres. Oui, nous vivons des temps difficiles, mais nous avons été appelés par Dieu, moyennant Jésus-Christ, à être avec lui pour l'éternité. Paul a terminé en disant « "comme" (*kathos* : selon, juste, dans la mesure où) en effet vous le "faites" » (*poieo* : faire, exécuter). Paul devait être très fier de ce petit groupe de croyants à Thessalonique !

1 Thessaloniens

17 – Les exhortations finales

1 Thessalonicien 5

12 « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. »

13 « Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. »

14 « Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. »

15 « Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. »

16 « Soyez toujours joyeux. »

17 « Priez sans cesse. »

18 « Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. »

19 « N'éteignez pas l'Esprit. »

20 « Ne méprisez pas les prophéties. »

21 « Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon ; »

22 « abstenez-vous de toute espèce de mal. »

(LSG)

Nous arrivons à la fin de l'épître et Paul avait quelques courts commandements et exhortations dont il voulait que se souviennent les croyants : se rappeler que la manière dont nous devons agir est une partie importante de notre vie chrétienne.

12 « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. »

13 « Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. »

Le premier sujet sur lequel Paul a écrit concerne le *leadership* de l'église. Je peux comprendre cela parce que les dirigeants sont souvent la cible de critiques et que des désaccords avec la direction de l'église peuvent amener les églises au bord de

l'implosion. Au verset 12, Paul a mentionné trois choses que les dirigeants devaient faire activement au sein des membres de l'église.

C'est une demande pour les « frères » (*adelphos* : un frère, au sens propre ou figuré), donc c'est pour chaque disciple né de nouveau du Christ, qui se réunissait à Thessalonique. Il leur a demandé d'avoir de la « considération » (*eido* : percevoir avec les yeux, voir, connaître, être au courant de) pour les dirigeants de l'église et il a donné une description partielle de leurs devoirs spirituels. D'abord ils « travaillent » (*kopiaio* : sentir la fatigue, travailler dur, peiner) parmi vous. Cela donne l'idée que la paresse, dans le ministère, n'a pas été trouvée parmi eux. Un dirigeant d'église devrait être un exemple de serviteur occupé avec les choses du Seigneur. Il ne ressemble certainement pas au paresseux décrit dans le livre des Proverbes :

Proverbes 24

30 « J'ai passé près du champ d'un paresseux, Et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens. »

31 « Et voici, les épines y croissaient partout, Les ronces en couvraient la face, Et le mur de pierres était écroulé. »

32 « J'ai regardé attentivement, Et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. »

33 « Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement, Un peu croiser les mains pour dormir ! ... »

34 « Et la pauvreté te surprendra, comme un rôdeur, Et la disette, comme un homme en armes. »

Le deuxième sujet amené par Paul est qui vous « dirigent » (*kurios* : suprême en autorité). Ces hommes avaient une autorité qui leur avait été donnée par Dieu. Ils ont de l'autorité, mais elle doit se manifester en servant les frères et en étant un modèle pour eux. Les apôtres (avant la résurrection de Jésus) avaient de la difficulté avec l'humilité et recherchaient plutôt la grandeur. Vous souvenez-vous de ce que Christ leur a enseigné ?

Marc 9

33 « Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda: De quoi discutiez-vous en chemin ? »

34 « Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. »

35 « Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. »

Un dirigeant chrétien, pieux n'est pas un dictateur et ne cherche pas à faire les choses à sa manière. Il est un serviteur et fait comme il est écrit dans les Écritures. Notez que Paul a écrit « dans le Seigneur. » Cela montre que les dirigeants sont eux-mêmes sous le règne de Jésus-Christ. Ils font ses désirs et dirigent l'église comme il veut que Dieu la dirige.

Le troisième sujet d'un chef pieux est qu'il vous « exhortent » (*noutheteo* : mettre à l'esprit, reprendre doucement). Ils enseignent, exhortent et encouragent les gens à marcher dans les voies du Seigneur. Ils sont là quand vous avez besoin de sagesse et ils vous reprennent quand vous marchez dans les ténèbres. Un bon *leader* ne vous permet pas d'agir dans la chair, mais vous montre le chemin de l'Esprit.

13 Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous.

On dit aux croyants de respecter d'abord les dirigeants et, maintenant, Paul a dit que les croyants devaient aussi avoir de « l'affection » (*hegeomai* : juger, considérer). Paul a décrit cette estime comme « beaucoup » (*perisso* : surabondant, excédant). Cela donne l'idée de les respecter et les estimer abondamment. Pourquoi devaient-ils avoir une telle attitude de respect et d'estime pour leurs dirigeants ? Paul a répondu que c'est à cause de leur « œuvre » (*ergon* : travailler, peiner). Ils travaillent pour VOTRE bénéfice dans le Seigneur, alors aimez-les, respectez-les et estimez-les.

13 « [...] Soyez en paix entre vous. »

Cette phrase pourrait être une continuation de notre relation avec nos dirigeants d'église. Nous devrions être en « paix » (*eireneuo* : paisible, vivre en paix) avec eux. Mais cela pourrait aussi être en relation avec tout le monde dans la congrégation. D'une manière ou d'une autre, les disciples du Christ devraient être des gens respectueux et rechercher la paix.

14 « Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. »

Nous avons quatre autres commandements dans ce verset. Ils sont courts, simples et vont droit au but. Le premier commandement de Paul est de « prier » (*parakaleo* : appeler de près, consoler). Paul a appelé les Thessaloniens à agir d'une certaine manière. Une voie digne de leur vocation. Il ne les menace pas, mais leur indique gentiment ce qu'il faut faire.

Paul a commencé par « avertissez » (*noutheteo* : mettre en garde) ceux qui vivent dans le « désordre » (*atakos* : désordonné, insoumis, indiscipliné). Ceci n'est jamais facile à faire. Personne n'aime dire aux autres qu'ils marchent dans les ténèbres, mais cela doit être fait. Cela s'applique non seulement aux anciens, mais à tous les frères les uns envers les autres. Pussions-nous partager la sagesse de Dieu avec ceux qui en manquent.

Le deuxième commandement est de « consoler » (*paramutheomai* : encourager, consoler) ceux qui sont « abattus » (*oligopsuchos* : peu fougueux, faible d'esprit). Il y a ceux qui sont simples d'esprit ou émotionnellement instables. Ces frères et ces sœurs bien-aimés ont besoin de notre attention et de notre protection particulière. Nous devrions être présents pour les soutenir lorsqu'ils sont faibles.

Le troisième commandement est de « supporter » (*antéchomai* : soigner, tenir) les « faibles » (*asthène* : plus faible, sans force). Cela peut parler de ceux qui sont physiquement malades, mais cela peut aussi faire référence à ceux qui n'ont tout simplement pas la force de faire ce qui est nécessaire. Les croyants devraient prendre particulièrement soin de ces malheureux croyants.

Le quatrième commandement d'être « patient » (*makrothumeo* : être patient en esprit, longanime) envers TOUS. Encore une fois, ce n'est pas un commandement facile à vivre. Il y a des gens (on ne sait pas exactement pourquoi) avec qui on peut avoir beaucoup de patience mais, avec d'autres, ce n'est pas pareil. On nous dit de faire preuve de patience. Cela nous aide lorsque nous nous rappelons à quel point le Seigneur Dieu est patient avec nous.

15 « Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. »

Les croyants sont avertis que PERSONNE ne « rende » (*apodidomi* : donner, livrer, rendre) « le mal » (*kakos* : sans valeur, nuire, méchant) pour le « mal » (*kakos* : sans valeur, nuire, méchant). Ce n'est pas la première fois que ce commandement est donné ; nous le voyons dans deux autres versets du Nouveau Testament :

Romains 12

17 « Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. »

1 Pierre 3

9 « Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. »

Notre réaction naturelle envers quelqu'un qui nous fait du mal est de riposter avec autant ou plus de force que ce qui a été donné en premier. Mais le Seigneur Dieu dit de ne pas le faire. Jésus est notre exemple parfait de quelqu'un qui a la bonne réaction spirituelle.

1 Pierre 2

22 « Lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; »

23 « lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; »

Alors, que doivent faire les croyants s'ils ne rendent pas le mal pour le mal ? Paul nous a donné la réponse :

15 « [...] mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. »

Au lieu de « riposter, » on nous dit de toujours (pas seulement de temps en temps) « poursuivre » (*dioko* : poursuivre, suivre après) « le bien » (*agathos*: intrinsèquement bon, bon dans la nature, bon qu'il soit perçu comme tel ou non) envers un autre. En d'autres termes, suivez ce que Jésus a dit :

Matthieu 7

12 « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes. »

Veillez noter qu'une fois de plus, Paul a parlé de TOUTES les personnes, pas seulement quelques privilégiés, mais soyez bons avec tous les frères, même ceux qui sont plus difficiles que les autres. Si nous continuons, cela signifie que nous sommes proactifs au lieu d'être passifs. Nous devrions chercher à faire du bien aux autres, cherchant des occasions de les encourager dans le Seigneur. N'attendez pas que les gens vous demandent de l'aide, offrez-la avant qu'ils ne viennent à vous.

16 « Soyez toujours joyeux. »

Dans Jean 11:35, « Jésus pleura. » Dans 1 Thes. 5:17, le verset le plus court de la Bible dit : « priez constamment ; » il peut parfois être mal compris. Ce verset nous oblige-t-il à TOUJOURS avoir un visage heureux avec un grand sourire ? Bien sûr que non ! On nous dit aussi ce qui suit :

Romains 12

15 « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. »

Le mot « joyeux » (*chairo*) signifie être joyeux, calmement heureux. Paul a écrit cette pensée à deux autres endroits, dans la lettre aux Philippiens (3:1 ; 4:4). Les croyants devaient se réjouir parce qu'ils avaient un merveilleux Sauveur qui prenait soin d'eux. Ceci est la joie dans le Seigneur et non dans les circonstances qui sont devant nous.

17 « Priez sans cesse. »

Ceci est un autre verset qui est parfois mal compris. Devons-nous « prier » (*proseuchomai* : prier Dieu) « sans cesse » (*adaileiptos* : sans interruption). Ce verset dit-il que nous devons toujours être en prière ? Bien sûr que non ! Personne ne peut prier indéfiniment ! Cela peut avoir différentes significations. La première est que les croyants doivent avoir des périodes régulières de temps où ils prient, soit individuellement, soit avec d'autres. La seconde est que les croyants doivent maintenir un « esprit de prière, » prêts à prier lorsqu'une occasion qui l'exige se présente. Cela peut aussi donner l'idée d'être dépendant de Dieu à tout moment et de venir à lui dans

la prière pour obtenir des conseils. Rappelez-vous ce que Jésus a dit au sujet de la prière :

Luc 18

1 « Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. »

2 « Il dit : Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. »

3 « Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire: Fais-moi justice de ma partie adverse. »

4 « Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même: Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, »

5 « néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. »

6 « Le Seigneur ajouta: Entendez ce que dit le juge inique. »

7 « Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? »

Le commandement suivant parle de rendre grâce au Seigneur.

18 « Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. »

On dit aux croyants « rendez grâce » (*eucharistéo* : être reconnaissant, exprimer sa gratitude). Il est facile de remercier Dieu pour les bonnes et les merveilleuses choses qui se produisent, mais il faut le remercier « en toutes choses ! » Comment un croyant peut-il rendre grâce pour tout ? Une des raisons qui m'a réconforté, quand j'ai traversé de dures épreuves (1 Pierre 1:6,7), est le verset suivant :

Romains 8

28 « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »

Je peux rendre grâce à Dieu pour quelque chose qui m'arrive parce que je sais que, d'une manière ou d'une autre, cela tournera pour mon bien. Souvent, je ne comprends

pas ou ne peux pas imaginer comment cela est vrai mais, avec la foi, ce verset me sécurise dans ce que je vis.

18 « [...] car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. »

Rendre grâce n'est pas une option dans la vie chrétienne. Est-ce que je choisis quand je remercie ou si c'est digne de remercier Dieu ? - Non ! Je rends grâce, car c'est la « volonté » (*thelema* : une détermination, une volition) de Dieu pour vous ! C'est ce que Dieu veut de ses enfants : qu'ils lui soient reconnaissants tout au long de leur vie. Si nous prenons juste le temps de nous rafraîchir la mémoire et de comprendre ce que Dieu a fait, imaginez que nous pouvons devenir justes devant lui, car Christ est mort pour nous ! Alors cela devrait suffire pour que nos cœurs débordent de gratitude.

19 « N'éteignez pas l'Esprit. »

Le Saint-Esprit a été donné à chaque enfant de Dieu. Il est là pour nous guider et nous encourager ainsi que tant d'autres choses. La pire chose qu'un croyant puisse faire est d'« éteindre » (*sbennumi* : éteindre, sortir) le Saint-Esprit. Il y a des choses (des péchés) que nous faisons et, si nous ne nous en repentons pas, le Saint-Esprit s'éteint lentement, comme nous le voyons dans le verset suivant :

Éphésiens 4

30 « N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. »

Le mot « attristez » (*lupeo* : affliger, causer du chagrin, affecter de tristesse, offenser) s'applique à la troisième personne de la Divinité. Nos mauvaises actions et nos pensées attristent le Saint-Esprit, ce qui entrave notre relation avec lui.

20 « Ne méprisez pas les prophéties. »

21 « Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon ; »

Les Thessaloniens ne devaient pas « mépriser » (*exoutheneo* : méprisable, mépriser, ne pas tenir compte) des « prophéties » (*propheteia* : la prédiction, l'énonciation de l'inspiration divine). Le canon du Nouveau Testament n'était pas encore terminé et les croyants n'avaient pas la Bible finie comme nous l'avons aujourd'hui. Les gens parlaient

au nom du Seigneur Dieu. Il semble que, parfois, ce que les gens disaient n'était pas accepté par les autres. Paul a écrit non pas pour mépriser ce qui est dit, mais plutôt pour « examiner » (*dokimazo* : tester, approuver, discerner) tout ce qui se dit. Après cela, il a ordonné aux croyants de « retenir » (*katecho* : retenir ou saisir) uniquement ce qui est « bon » (*kalos* : bon, vertueux ou digne). Comment pouvaient-ils faire cela ? Les croyants de Bérée savaient exactement quoi faire et nous aussi.

Actes 17

11 « Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique ; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. »

12 « Plusieurs d'entre eux crurent, ainsi que beaucoup de femmes grecques de distinction, et beaucoup d'hommes. »

On dit aux croyants d'examiner ce qui est enseigné et de ne garder que ce qui est bon et de sonder les Écritures (Ancien et Nouveau Testament), ce qui vient de Dieu.

22 « abstenez-vous de toute espèce de mal. »

C'est le dernier commandement de cette section et il doit être compris et appliqué dans la vie de chaque disciple. On nous dit de « s'abstenir » (*apechomai* : s'abstenir, de se retenir), c'est-à-dire de n'avoir absolument rien à voir avec « toute espèce » (*eidos* : une vue, mode, apparence) de « mal » (*porneros* : odieux, mauvais, malicieux). En d'autres termes, tout ce qui correspond au monde des ténèbres, tout ce qui s'oppose au caractère de Dieu, les croyants ne devraient s'en abstenir.

Luc 11

34 « Ton œil est la lampe de ton corps. Lorsque ton œil est en bon état, tout ton corps est éclairé; mais lorsque ton œil est en mauvais état, ton corps est dans les ténèbres. »

35 « Prends donc garde que la lumière qui est en toi ne soit ténèbres. »

36 « Si donc tout ton corps est éclairé, n'ayant aucune partie dans les ténèbres, il sera entièrement éclairé, comme lorsque la lampe t'éclaire de sa lumière. »

Ici, l'œil personnifie l'esprit, vos pensées, ce qui vous semble bon ou mauvais. Pour cette raison, lorsque votre œil (esprit) est sain, lorsque vos pensées s'alignent avec les

pensées de Dieu, vous serez plein de lumière, la lumière de Dieu. Quand les croyants s'abstiennent de toute forme de mal, nous marchons dans la lumière et cela plaît au Seigneur. Rappelez-vous ce que Paul a écrit aux Éphésiens :

Éphésiens 5

**8 « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.
Marchez comme des enfants de lumière ! »**

1 Thessaloniens

18 – Conclusion

1 Thessalonicien 5

23 « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! »

24 « Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. »

25 « Frères, priez pour nous. »

26 « Saluez tous les frères par un saint baiser. »

27 « Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères. »

28 « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! »

(LSG)

Ce sont les derniers mots de Paul dans sa lettre aux Thessaloniens. Il a commencé et terminé par une bénédiction.

23 « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! »

Paul a appelé le Très-Haut, le « Dieu » (*theos* : le Dieu suprême, le créateur et le pourvoyeur) de la « paix » (*eirene* : joindre, paix, repos, quiétude). Il est le Dieu de paix parce que c'est le Seigneur Dieu qui a fait la paix avec nous par son Fils bien-aimé.

Romains 5

1 « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, »

À trois autres reprises, Paul a utilisé l'expression « Dieu de paix. » D'abord, dans Rom. 15:33, où il écrit : « Maintenant, le Dieu de paix soit avec vous tous, Amen. » Notre Dieu de paix est pour chaque vrai croyant, pas seulement pour l'élite ou ceux qui semblent spirituels.

Deuxièmement, dans Romains 16:20, il est écrit : « Et le Dieu de paix écrasera bientôt Satan sous vos pieds. » Notre Dieu de paix apporte, à ses enfants, la victoire totale sur l'ennemi de leurs âmes. En lui, nous sommes vainqueurs !

Troisièmement, dans Phil. 4:9, c'est écrit : « Les choses que vous avez apprises, reçues, entendues et vues en moi, faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous. » Notre Dieu de paix promet d'être présent, surtout auprès de ceux qui mettent en pratique ce qu'ils ont appris et reçu.

Paul a demandé au Dieu de paix de « sanctifier » (*hagiazō* : sanctifier, purifier) les croyants. Cela donne l'idée d'être mis à part, spécifiquement pour le Seigneur. Ce processus de sanctification doit être amené à sa plénitude, comme l'a écrit Paul « tout entiers » (*holoteles* : complet jusqu'à la fin, absolument parfait). Dieu n'arrêtera pas de perfectionner ses enfants à mi-parcours. Il promet que, un jour, nous serons semblables à Christ.

23 « [...] et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! »

Ici, nous voyons que l'apôtre Paul a déclaré que l'homme est composé de trois parties différentes. L'« esprit » (*pneuma* : courant d'air, souffle, esprit) nous relie à Dieu. L'« âme » (*psuche* : la vie, tant l'existence physique (présente) que spirituelle (en particulier future) nous relie à notre monde physique. Certains la décrivent comme nos cinq sens. Le « corps » (*soma* : le corps dans son ensemble) est notre instrument de vie. Certains croient que l'homme n'est fait que de deux parties, reliant l'âme et l'esprit. Certains croient que la définition en trois parties est la vision grecque et que la définition en deux parties est la vision hébraïque de l'homme. Tout ce que nous savons vraiment, c'est que les trois ou les deux font une personne. Paul a demandé au Seigneur Dieu que ses enfants soient « conservés » (*tereo* : garder, retenir). Notre complétude est dans le Seigneur Jésus-Christ :

Colossiens 2

9 « Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. »

10 « Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité. »

Nous sommes maintenus complets, comme nous l'avons vu, nous sommes déjà complets à cause de Christ. Paul a demandé qu'eux aussi soient gardés « irrépréhensibles » (*amemptos* : irréprochable, exempt de faute ou de défaut). Cela fait probablement référence au désir de Paul que les Thessaloniens soient préservés de la dévastation du péché et de la chute vers les ténèbres. Il leur a demandé de continuer leur marche dans la lumière du Seigneur et de rester dans cet état jusqu'à « l'avènement » (*parousie* : être proche, venir, présence) du Seigneur. En d'autres termes, qu'ils marchent honorablement jusqu'au retour de Jésus-Christ.

24 « Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. »

Paul a rappelé aux croyants qu'ils ont été « appelés » (*kaleo* : appeler à haute voix) par le Seigneur Dieu lui-même à participer à son plan glorieux. Cela me rappelle ces versets incroyables :

Romains 8

28 « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. »

29 « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. »

30 « Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. »

Vous gardez complets et irréprochables est possible, car celui qui vous a appelé est « fidèle » (*pistos* : digne de confiance, fidèle, sûr). Il n'est pas comme un homme, il ne ment pas. Dieu réalisera ce qu'il dit, il le fera. Nous pouvons pleinement faire confiance au Dieu Vivant. Paul est convaincu que Dieu « le fera. »

25 « Frères, priez pour nous. »

Paul a demandé aux frères de « prier » (*proseuchomai* : prier Dieu) pour nous. Paul a inclus ses associés, qui ont également besoin des prières des Thessaloniens. La prière est un devoir sacré pour tous les croyants.

Psaumes 32

6 « Qu'ainsi tout homme pieux te prie au temps convenable! Si de grandes eaux débordent, elles ne l'atteindront nullement. »

Puissions-nous aussi comprendre la nécessité de prier. Nous devons venir au trône de Dieu avec nos supplications (Héb. 4:16). C'est là que nous trouverons grâce en notre temps de besoin.

26 « Saluez tous les frères par un saint baiser. »

C'est ainsi qu'ils devaient « saluer » (*aspazomai* : serrer dans leurs bras) les autres croyants avec un « saint » (*hagios* : sacré, pur, moralement irréprochable) « baiser » (*philema* : un baiser). Ce baiser est non sexuel dans son intention et moralement irréprochable. Certainement pas un bisou sur les lèvres mais sur les joues, comme cela se fait encore aujourd'hui dans certains milieux.

27 « Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères. »

Paul a écrit : « je vous "conjure" (*horkizo* : enjoindre solennellement, prêter serment) par le "Seigneur" » (*kurios* : suprême en autorité). Ce faisant, nous pouvons voir l'importance de ce qu'il a dit aux Thessaloniens de faire ! Il leur a dit de faire « lire » (*anaginosko* : connaître à nouveau, lire) cette « lettre » (*epistole* : un message écrit, une lettre) à tous les frères. Ce serait le moyen de transmettre sa pensée aux frères et aux sœurs. Contrairement à aujourd'hui, les parchemins n'étaient pas une denrée facile à trouver ! L'original de la lettre était conservé pour la congrégation et, souvent, une copie était écrite et envoyée à d'autres congrégations.

Colossiens 4

16 « Lorsque cette lettre aura été lue chez vous, faites en sorte qu'elle soit aussi lue dans l'Église des Laodicéens, et que vous lisiez à votre tour celle qui vous arrivera de Laodicée. »

Paul a terminé avec une bénédiction pour les Thessaloniens.

28 « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous ! »

Le mot « grâce » (*charis*) signifie faveur, don, bénéfice. Cette grâce venait de notre « Seigneur » (*kurios* : suprême en autorité) Jésus-Christ. Sa grâce était donnée pour qu'elle « soit avec vous. » C'était pour accompagner les enfants de Dieu où qu'ils soient. Que la même chose soit dite pour tous les vrais croyants aujourd'hui.